

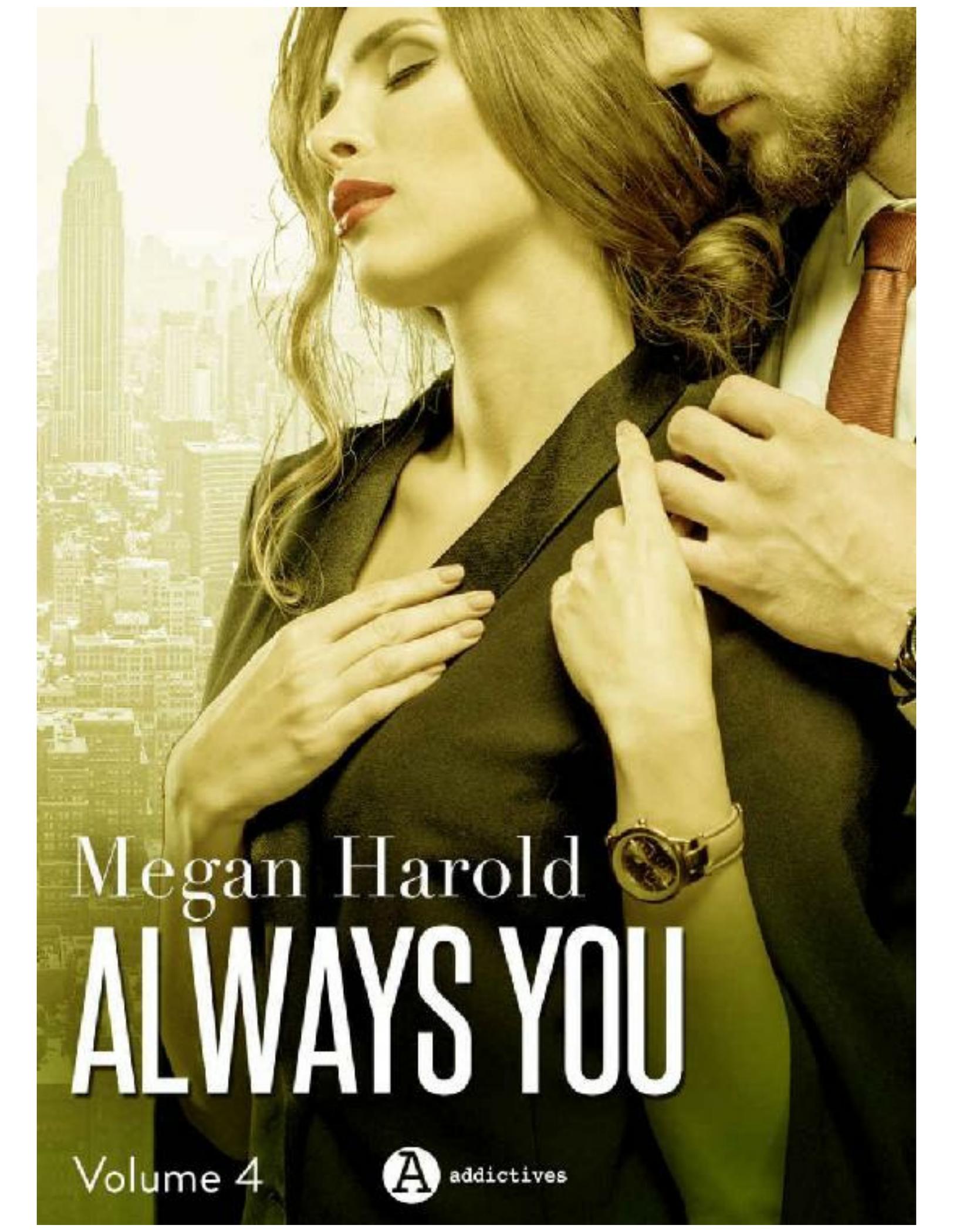
Megan Harold

ALWAYS YOU

Volume 4



addictives



Megan Harold

ALWAYS YOU

Volume 4



addictives

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Facebook : facebook.com/editionsaddictives

Twitter : [@ed_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

Instagram : [@ed_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site editions-addictives.com, pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Également disponible :

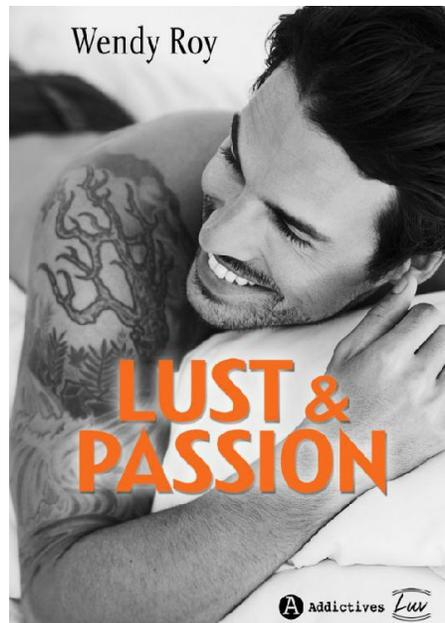
Lust & Passion

Solitaire et ombrageuse, Vanessa s'encombre peu des rapports humains. Détective privée, elle passe son temps dans l'ombre à épier et enquêter. Quand elle rencontre Joey, son voisin de palier, tout son petit monde bien ordonné vole en éclats : entre eux, naît une attirance indéfinissable, une puissante alchimie, comme s'ils s'étaient toujours connus.

Mais Joey n'est pas libre. Sportif de haut niveau, il dévoue sa vie aux entraînements et aux compétitions dans le monde entier.

Vanessa saura-t-elle bousculer son destin ? Joey renoncera-t-il à sa passion pour se consacrer à une autre ?

[Tapotez pour télécharger.](#)



Également disponible :

My Stepbrother – L'initiation

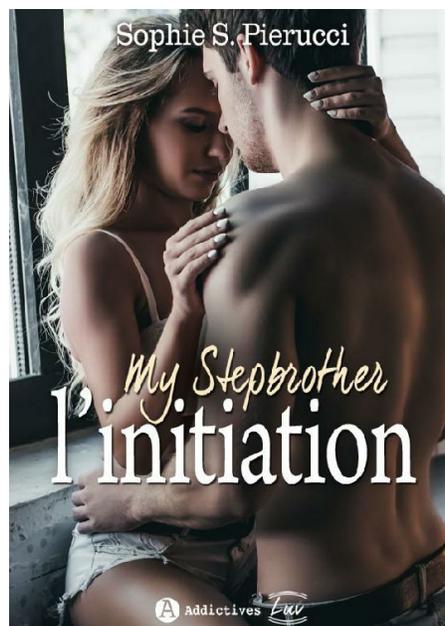
Cassie est une jeune femme très intelligente... Trop ! Elle effraie tout autant qu'elle intrigue, et ce n'est pas Carl, le fils de la seconde épouse de son père, qui dira le contraire !

Carl est son exact opposé : joueur, tombeur, il n'a peur de rien ni de personne. Sauf quand Cassie lui demande de l'initier aux plaisirs de la chair, elle qui n'a jamais eu de relation durable.

Mais quand l'exercice dérape, il est déjà trop tard, et les deux amants se jettent à corps perdu dans une passion... interdite.

Interdite aux yeux de tous, de la société, de leurs parents, de leurs amis. Mais comment résister au désir qui les consume ?

[Tapotez pour télécharger.](#)



Également disponible :

Sex & lies - Vol. 1

Alaska est étudiante en archéologie, farouchement attachée à son indépendance et à sa liberté. Jasper est professeur, britannique et séduisant... Et c'est aussi l'ennemi du mentor d'Alaska, à qui elle doit tout.

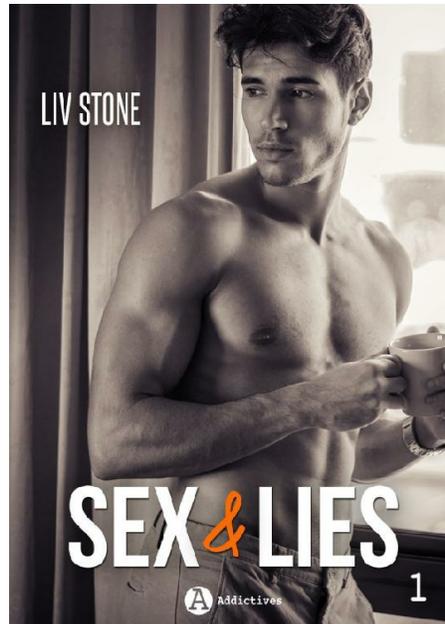
Alors par loyauté, elle le hait. En plus, il est arrogant et insupportable, aucun risque qu'elle change d'avis !

Quoique...

Un voyage en Égypte, et tout bascule... Mais être avec Jasper, c'est trahir les siens.

Alaska va-t-elle succomber à l'ennemi ?

[Tapotez pour télécharger.](#)

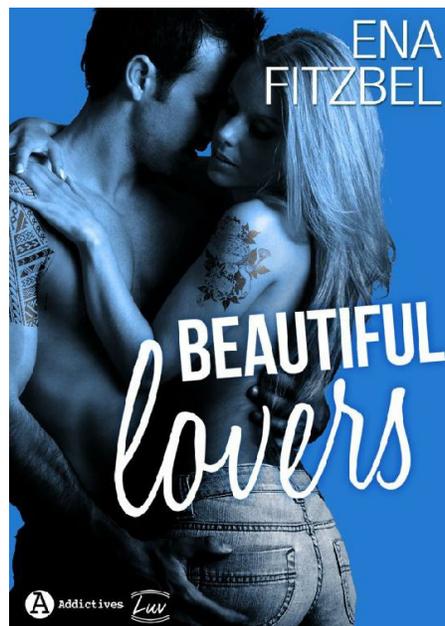


Également disponible :

Beautiful Lovers

Propriétaire d'une boîte de nuit en vogue, Julia désire à tout prix un enfant. Un enfant rien qu'à elle ! Pas question de s'encombrer d'un homme dans sa vie déjà bien remplie. Au cours du recrutement d'un danseur, elle jette son dévolu sur Sandro, célibataire, diablement sexy mais surtout complètement fauché. Alors quand Julia lui demande d'endosser le rôle d'étalon reproducteur contre rémunération, il n'a pas d'autre choix que d'accepter. Mais comme il a sa petite fierté et que la demoiselle lui plaît bien, les choses se dérouleront à sa façon : pas d'éprouvettes ni de magazines olé olé ! Ils feront un bébé à l'ancienne. Julia n'avait pas prévu ça, et encore moins de tomber sous le charme de cet homme mystérieux, au cœur brisé, au sombre passé... Après le succès de Sexy Disaster, retrouvez Ena Fitzbel dans une romance à suspense aussi torride que bouleversante.

[Tapotez pour télécharger.](#)



Également disponible :

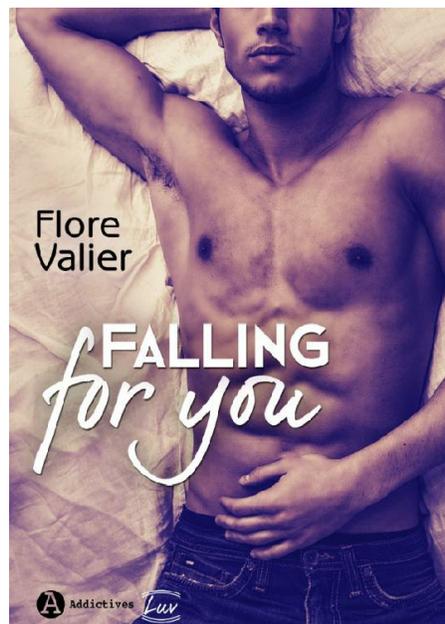
Falling for you

Roxane vient tout juste de se faire embaucher dans une grande maison d'édition parisienne. Sa première mission ? Prendre en charge la biographie de Clay Messenger, footballeur star. Aussi talentueux et sexy soit-il, Clay n'a pas que des amis, entre les ex en manque de pub et les adversaires jaloux... Roxane pourra-t-elle relever le défi ?

De confidences en souvenirs d'enfance, de soirées branchées en séances d'entraînement, la relation entre l'éditrice et son auteur va doucement glisser vers un terrain dangereux... Elle et Clay appartiennent à deux univers totalement différents, et la jeune femme est persuadée qu'une relation entre eux n'a aucun avenir.

Et si elle se trompait ?

[Tapotez pour télécharger.](#)



Megan Harold

ALWAYS YOU

Volume 4

A additives

1. Perdue

Glacée.

Je suis glacée. Et incapable de me réchauffer depuis que j'ai entendu la discussion d'Alex au téléphone. Chaque appel de sa part, chaque message me donnent mal au ventre. Quand mon téléphone sonne, je sursaute. Deux jours que je suis mal, à ne plus manger, à avoir des insomnies. Deux jours que j'essaie de donner le change devant Mila, mes parents, Abby, mes collègues...

Mais c'est tellement dur de prendre sur soi...

Alex m'a dit qu'il était innocent, qu'il n'était pas un meurtrier. Il a pu me mentir, me raconter n'importe quoi... Je l'ai cru, même quand Perkins est venu lui demander son aide et qu'il lui a conseillé de se taire et de tourner la page. C'était prétendument pour le protéger...

Je crois surtout qu'Alex cherchait à se protéger lui-même.

Perkins était devenu gênant et...

Stop.

Je suis en boucle depuis ces dernières quarante-huit heures. Je ne sais plus quoi penser, ni croire. Je n'ai parlé à personne de ce qu'il s'est passé. Ici, à Newark, le sujet tourne en permanence sur les écrans de télévision. Alan Bishop lui-même est intervenu dans cette affaire. Il a fait savoir à tous ses électeurs qu'il la prenait très au sérieux, qu'il voulait que la vérité éclate une bonne fois pour toutes. Que la justice pour tous était un point de sa campagne auquel il portait une attention particulière.

– Flora, il faut que tu contactes l'imprimeur ! On n'a plus assez d'affiches ! Tu as reçu tous les goodies pour la soirée ? C'est bon de ce côté-là ?

– OK, et oui ! confirmé-je en chassant les pensées qui me parasitent. La dernière livraison a été reçue hier ! Je lance les stagiaires sur la préparation des sacs ! On sera prêt à temps !

Le responsable de la communication, placide le jour de mon entretien, est sous infusion de caféine ces derniers temps. La campagne bat son plein, nous entrons dans les dernières semaines avant l'élection et la grande soirée que nous organisons a lieu dans deux jours. Autant dire que nous ne manquons pas de travail et que, vu ma situation, c'est exactement ce qu'il me faut ! Penser à autre chose, ne pas m'arrêter une seconde, faire des heures supplémentaires...

Je ferai d'ailleurs les sacs moi-même s'il le faut ! Stylo, T-shirts, drapeaux, badges, papier, tasses, stylos, T-shirts, drapeaux, badges, papier, tasses, stylos... Pas de place pour Alex !

Et pourtant. Quand je sors de mon bureau et que je lève le nez sur la télé, le bandeau défilant

m'apprend qu'il a été interrogé par la police sur l'accident de Perkins mais qu'un alibi solide le met hors de cause.

Alex n'est pas du genre à faire le boulot lui-même... Plutôt à passer des appels.

Mais est-ce qu'il est capable de faire ça ? Est-ce que je le crois capable du pire ?

Ses mots tournent dans ma tête. « Vous vous êtes occupés de Perkins ? ... Ce n'est pas du tout ce que je vous avais demandé de faire... » Comment les interpréter ? Comment savoir si Alex cherchait à l'intimider sans lui faire du mal, s'il voulait sa mort... Ou tout autre chose encore ?

Je devrais me rendre à la police, leur dire ce que j'ai entendu, qu'ils fassent leur travail... Est-ce que je ne le fais pas parce que j'ai peur des représailles ? Alex pourrait se venger ? Me faire du mal ? S'en prendre à Mila ? C'est impossible !

Tout se mélange, mes sentiments s'emmêlent, ma raison devrait être la plus forte, mais mon instinct prend le dessus. Je ne le sens pas coupable ! Je n'arrive pas à le concevoir... Je ne vois pas ce mal en lui !

Pourquoi est-ce qu'il ne me dit rien ? C'est trop, trop à supporter... Tout pourrait être si simple s'il acceptait au moins de me parler !

Que dois-je faire ?

– Flora ? As-tu terminé le communiqué de presse ? Je pense rendre visite à Perkins à l'hôpital pour lui apporter mon soutien. En petit comité avec les journalistes. Qu'est-ce que tu en penses ?

Alan Bishop se tient près de moi. J'étais tellement concentrée sur l'écran, que je ne l'ai pas entendu arriver. Quand je me tourne vers lui, je remarque à quel point son visage commence à être marqué par la fatigue. Il est partout, il vit à cent à l'heure. Son énergie est admirable.

– Oui, je l'ai envoyé à votre assistante pour validation, lui soufflé-je en essayant de sourire.

– Parfait ! Comme toujours ! Tu as une petite mine en ce moment, Flora. C'est cette histoire avec Alex Sparks qui te perturbe ?

– Oui, c'est le cas, bafouillé-je. Je... Je crois que l'histoire de ce monsieur tabassé sans raison apparente me touche et... et puis Alex reste l'oncle de ma fille... Mais ça va passer !

Bishop m'observe un instant. Je soutiens son regard pour lui assurer que je vais bien.

– Je n'aime pas te voir comme ça, finit-il par m'avouer. Mais heureusement, tu sais rester pro ! Ne t'inquiète pas pour cette affaire, je n'ai pas menti en disant que je souhaitais que la vérité éclate. Et quand tout sera fini, Newark redeviendra sereine et toi avec ! De toute façon tu sais que tu peux m'en parler quoi qu'il arrive ? Tu peux tout me dire, Flora, j'ai appris à te connaître ces derniers temps, et j'ai un peu l'impression que tu es la fille que je n'ai jamais eue, alors si je peux faire quoi que ce soit...

Sa sollicitude me touche et pendant un instant, je suis tentée de tout lui raconter et de lui demander son avis, un regard extérieur, une bouée de sauvetage... n'importe quoi qui puisse m'aider à y voir plus clair et à prendre une décision.

Sauf que j'ai toujours aussi peur de ce qui pourrait arriver à Alex...

– Merci Alan, je sais que je peux compter sur vous mais ne vous inquiétez pas ! Ça ira ! J'ai un super boulot grâce à vous et ma fille va commencer une nouvelle vie, que demander de plus ?

– Comment va Mila d'ailleurs ? me demande-t-il

– Mila, bien... Sa rentrée a lieu demain ! D'ailleurs, je sais que ce n'est pas trop le moment, mais je voudrais y assister et prendre le temps de vivre ça avec elle.

– La première rentrée de ta fille, c'est exceptionnel ! me dit-il en m'offrant un chaleureux sourire. Prends tout le temps qu'il te faut, c'est important pour la maman que tu es !

– Merci...

Bishop me laisse en me tapotant l'épaule, en signe de réconfort et de soutien. Mon affection pour lui grandit à mesure que je passe du temps avec lui, à ses côtés. C'est un être humain, un vrai, sensible aux autres. Il pourrait bien changer les choses en devenant sénateur.

– Oh Flora ! lance Bishop en revenant vers moi. J'ai repensé à notre discussion de l'autre jour, sur le fait que je penserais à toi après la campagne. Figure-toi que j'ai trouvé ta voie ! Que dirais-tu de rejoindre mon cabinet et de t'occuper du dossier des enfants handicapés et de leur intégration au quotidien ? L'État du New Jersey est assez en retard sur la question et je pense que tu es bien placée pour maîtriser ce dossier.

Je le regarde un instant, abasourdie.

– Vous... C'est un très beau challenge ! Je le relève avec joie... si vous pensez que j'en suis capable ! accepté-je, émue.

– Bien sûr ! Bon, il faut encore que je sois élu, ajoute-t-il en riant.

– Vous le serez !

– Nous verrons, nous verrons... Commence à réfléchir à la question, nous en reparlerons le moment venu. Et si tu as déjà de quoi démarrer, ce serait parfait !

Bishop me quitte une seconde fois, me laissant surprise, flattée qu'il ait pensé à moi pour un dossier de cette ampleur, et complètement stupéfaite par la tournure que pourrait prendre mon avenir professionnel...

Tout ce que je pourrais apporter aux familles de l'État en difficulté ! J'aimerais tellement faire bouger les choses, rendre les démarches plus simples, plus rapides !

Je crois que j'adore déjà ce job ! Il est hors de question que Bishop perde cette campagne !

Mon téléphone vibre dans ma poche arrière. Le nom d'Alex, affiché sur l'écran, fait retomber toute ma joie. Brutalement.

[Je m'inquiète.
Tu ne réponds plus à mes messages.
Appelle-moi.]

Je sens à nouveau mon sang se glacer dans mes veines, un frisson fait trembler ma main. Je dois prendre mes distances avec lui.

[Beaucoup de travail avec la campagne.
Je t'appelle bientôt.]

Je ne veux pas être en contact avec lui. Si je lui parle de ce que j'ai entendu l'autre soir, il se murera encore une fois dans son silence, évoquera la nécessité de me protéger, de me tenir à distance de cette histoire.

Et ça, je ne veux plus l'entendre. Je veux des réponses à mes questions. Des vraies.

Sans oublier qu'il est peut-être dangereux.

Deux petites voix dans ma tête me tiraillent. L'une me pousse à prendre mes distances, à tirer un trait sur Alex, à le laisser à cette sordide affaire de meurtre, à me consacrer à ma nouvelle vie. L'autre me rappelle sans cesse que j'étais convaincue de son innocence, qu'il ne peut pas être capable du pire... Mais laquelle croire ?

Je n'ai qu'une seule certitude : Mila doit passer avant tout. Si pour ça je dois m'éloigner d'Alex, je le ferai sans hésiter.

Quand je rentre ce soir-là à New York, Mila, que j'ai laissée aux bons soins d'Abby pour cette dernière journée avant l'école, dort déjà. Je l'observe du pas de la porte. Mon cœur déborde d'amour pour elle et je me retiens de ne pas me pelotonner contre elle. Mais je ne tiens pas à la réveiller, je sais déjà que l'excitation du grand jour l'a tenue éveillée plus longtemps qu'elle n'aurait dû.

Mon regard tombe sur tous les cadeaux d'Alex, sur ce cartable immense prêt pour demain matin. Mon cœur se serre, j'ai mal.

Je commençais tout juste à me laisser aller à quelques sentiments... J'avais oublié combien aimer pouvait être douloureux.

2. Dans la cour des grands

Je suis la première à me réveiller aux aurores ce matin. J'ai mis de côté Alex, la campagne, tout. Aujourd'hui, ma fille de 3 ans rentre à l'école pour la première fois de sa vie. Mon bébé devient une grande et s'apprête, elle aussi, à commencer sa nouvelle vie, aux côtés de nouvelles personnes, de nouveaux copains... Un nouveau rythme, un autre univers, une nouvelle ville. Tant de chamboulements pour elle ! Et pour moi !

Stressée moi ?

Abby aussi s'est levée tôt. Je l'entends s'affairer dans la cuisine. Quand je la rejoins, j'aperçois un monticule de pancakes sur la table. Et des muffins.

– Tu te lances dans l'ouverture d'un salon de thé ? me moqué-je gentiment en me servant un café.

– Mila doit prendre un petit déjeuner solide ce matin ! Et les muffins, c'est pour l'école... Je me dis que si elle apporte quelque chose le premier jour, elle se fera bien voir, non ?

– Euh... Oui, pourquoi pas... Tu as l'air aussi stressée que moi, ou je me trompe ?

– Je crois qu'il y en a une ici qui est complètement sereine ! Et ce n'est ni toi ni moi ! Tu l'aurais vue hier soir... Elle me parlait déjà des nouveaux amis qu'elle allait se faire ! Tu vas tenir le coup, toi ? Tu ne vas pas te mettre à pleurer à l'école et lui faire honte devant tout le monde !

– Eh oh ! Je ferai ce que je peux ! J'ai prévu de me contrôler !

Abby affiche une moue dubitative. L'arrivée d'une petite tête brune, habillée, coiffée, prête à partir, m'empêche de riposter. Mila n'a pas attendu son réveil et elle affiche un grand sourire !

– Maman, c'est l'école ! signe-t-elle, ravie.

– Oui, mais c'est encore un peu tôt ! Regarde, Abby a préparé des pancakes !

Je prépare la table du petit déjeuner sous le feu des questions de Mila concernant l'école. Elle dévore littéralement ses assiettes alors que mon estomac peine à accepter quoi que ce soit de solide. J'essaie vraiment de me montrer détendue, heureuse. Mais sous la douche, je laisse aller mes larmes. Mon bébé rentre à l'école !

C'est l'œil humide qu'Abby nous fait signe sur le pas de la porte, nous confiant son fameux paquet de muffins.

– Allez, va pleurer dans ta cuisine, la taquiné-je en chuchotant. On se retrouve tout à l'heure pour la réception !

Ma meilleure amie ferme la porte en reniflant. Je ne sais pas si elle exagère ou non, mais voir Mila partir avec son cartable sur le dos doit la remuer un peu. Elle l'a vue grandir elle aussi. Ou non, je crois qu'elle ne l'a pas vue grandir, comme nous tous !

Quand nous sortons de l'immeuble, mon téléphone vibre. Je crains de voir le prénom d'Alex s'afficher, mais non. Ce sont mes parents.

– Mila, tes grands-parents te font un gros bisou pour cette journée importante ! Ils viendront te chercher ce soir.

Pour toute réponse, elle hoche la tête et nous partons main dans la main, dans cette grande ville de New York. Nous foulons le trottoir d'un pas décidé et découvrons ensemble ce que sera désormais notre chemin quotidien. Pas une fois Mila ne flanche, ni ne me serre la main plus fort. Même à l'approche de l'école. Au contraire, elle regarde partout, sourit à tous les enfants qui attendent devant la porte, comme elle.

Ici, avec ces enfants qui souffrent du même handicap qu'elle, elle n'aura pas besoin de lutter pour s'imposer ni se faire comprendre. Elle n'a pas d'inquiétude à avoir sur son intégration. Et ça doit largement contribuer à son envie d'école. Si, un jour, elle peut recevoir des implants, elle rejoindra une école traditionnelle. Ce sera encore autre chose, une autre expérience.

Doucement... Mon petit cœur de maman a déjà du mal avec cette rentrée, ce n'est pas le moment d'envisager les prochaines étapes !

Soudain, Mila me lâche la main. Trop occupée à échanger des sourires avec les mamans présentes, je n'ai pas vu Alex s'approcher de moi. Tout mon corps se tend. Si je pouvais invoquer une sorte de bouclier de protection contre le flot de sentiments que j'éprouve en le voyant, des bons comme des mauvais, ou juste faire taire les petites voix dans ma tête, je le ferais sans hésitation. Mais il est trop tard pour enclencher quoi que ce soit. La présence d'Alex me prend au dépourvu. Encore plus le regard inquiet qu'il pose sur moi, le sourire qu'il adresse à Mila... Et sa façon de la porter.

Et sa façon à elle de lui sourire et de l'entourer de ses petits bras d'enfant.

– Je ne savais pas que tu serais là, arrivé-je à lui dire, la voix un peu enrouée.

– Si tu avais répondu à mes messages... me reproche-t-il avant de se tourner vers Mila. Je ne voulais pas manquer ce grand jour ! Prête, princesse ?

Une nouvelle fois, je suis prise dans une tempête ambivalente de sentiments. Je suis touchée qu'il soit là, aux côtés de Mila pour vivre ce grand moment. Il a pensé à elle, elle compte pour lui... Mais je suis en colère aussi, qu'il me vole ce moment, qu'il agisse une fois de plus comme si de rien n'était. Comme si la vie avec lui était normale. Comme s'il n'était pas dangereux pour ma fille et moi.

Quand enfin la porte s'ouvre, je prends Mila par la main pour l'accompagner à l'intérieur. Je n'ai pas un mot, pas un regard pour Alex. Il nous suit, jusqu'à la classe. Si certains enfants demandent à leurs parents de les accompagner, Mila, elle, se tourne vers nous, et se met à signer rapidement.

– Ça ira, maman, je suis grande.

Elle nous embrasse, chacun notre tour, et nous laisse là, sur le pas de la porte. Une fois, elle se retourne pour nous faire signe de la main. La maîtresse lève le pouce dans ma direction. J'en oublierais presque de lui donner les muffins d'Abby !

– Merci, me dit l'institutrice dans un sourire gourmand. On aura bien besoin d'énergie pour cette première journée. Vous pouvez y aller, Mila à l'air déjà très à l'aise.

Un dernier coup d'œil à ma fille et je file, suivie par Alex.

– Est-ce que ça va ? me demande-t-il doucement.

– Je viens de vivre le premier jour d'école de ma fille, j'ai besoin de souffler un peu !

Alex n'ajoute pas un mot et me laisse prendre une grande inspiration devant l'école, loin du regard des autres parents et des retardataires.

Quand je me tourne vers lui, il est là, les yeux rivés sur moi. Ce que j'y lis me bouleverse. Et me met en colère. Il ne peut pas y avoir tant de chaleur, tant d'attention dans ses yeux, tant de douceur. Il ne peut pas m'avoir de cette façon... Et pourtant.

Je m'en veux d'être faible, je lui en veux de ne rien me dire, de me laisser dans ce désarroi le plus total !

– Est-ce que tu peux me dire ce qu'il se passe ?! insiste-t-il, une pointe d'agacement dans la voix.

Je prends une grande inspiration, et je me lance, motivée par une colère froide qui gronde en moi. Je lui parle de l'appel, de ses mots que j'ai entendus.

– Est-ce que tu es responsable de ce qui arrive à Perkins ?! Réponds-moi ! J'en ai marre de tes secrets, j'en ai assez que tu te dérobes à chaque fois en évoquant ma sécurité ! Est-ce que tu es coupable, Alex ? Je veux le savoir une bonne fois pour toutes ! Tu nous mets en danger, Mila et moi ! Si tu ne me dis rien, je refuse que tu t'approches à nouveau de ma famille !

Alex n'exprime plus aucune bienveillance à mon égard. Son visage s'est fermé, ses traits se sont crispés. Ses yeux bleus se sont assombris, à en devenir noirs.

-- Tu crois que je pourrais faire ça ?! s'exclame-t-il choqué. Tu crois vraiment que j'ai... engagé quelqu'un pour tabasser Perkins ?! Et pendant qu'on y est, que j'ai tué Joanne Perkins, c'est ça ?! Je croyais que tu avais appris à me connaître, que tu me croyais, que tu me faisais confiance ! Mais encore, si c'était ça le pire... Parce que le pire à mes yeux, Flora, c'est que tu puisses me penser capable de faire du mal à Mila ! Tu le crois vraiment ?

Sa question n'en est pas une... Plutôt une prise de conscience. Douleur. Comme un uppercut à couper le souffle. Un puissant « Non ! » se fraie un chemin dans ma gorge, instinctif, spontané, comme si je n'avais jamais douté. Mais il n'a pas le temps de passer mes lèvres qu'Alex m'a déjà tourné le dos. Il part, sans se retourner.

Et voilà. J'éprouve un soulagement teinté d'une souffrance qui m'étreint le cœur. J'essaie de balayer mes sentiments, de me nourrir de ma colère pour me convaincre que j'ai raison. Je ne peux plus tolérer de ne rien savoir.

Tout va aller mieux maintenant.

Mila et moi allons continuer notre vie. Seules...

3. Ne plus penser

Je ne rattrape pas Alex, même si l'envie est là. Je fais taire la petite voix qui me dit de le rejoindre, je la fais taire et je l'enterre au plus profond de mes pensées. Je dois m'occuper pleinement de la soirée de campagne de Bishop, tout préparer pour que tout soit prêt. J'ai eu bien assez d'émotions avec la rentrée de Mila pour en supporter davantage. Ma décision est prise : j'oublie l'épisode Alex et me concentre maintenant sur ma vie.

Je croise rapidement Eddy dans les couloirs des bureaux. Lui aussi est sous l'eau, accaparé par tous les réseaux en ligne. C'est l'effervescence, on dirait une ruche en activité. Je supervise rapidement les stagiaires, qui ont bien avancé sur la réalisation de nos sacs de goodies que nous comptons offrir à tous les invités. Et je leur remets des cartons d'invitation pour la soirée.

Qu'ils profitent eux aussi des petits plaisirs de cet événement. Ils l'auront bien mérité !

Je pars en début d'après-midi faire le point sur place. Je file jusqu'au centre-ville dans un des plus grands hôtels du coin. Pas trop luxueux pour ne pas froisser une partie des électeurs, mais suffisamment classe pour comprendre que l'événement est majeur. Du monde est attendu demain. La presse, les élus locaux, les différents soutiens de campagne... Autant dire qu'il ne doit y avoir aucun couac !

Je ne dois pas me laisser déconcentrer par le souvenir du regard blessé d'Alex...

Sur place, je retrouve Abby, fidèle à son poste, en train de faire le point avec ses équipes.

- La maîtresse de Mila a apprécié tes muffins, lui soufflé-je une fois seule. Attends-toi à recevoir des commandes pour tous les anniversaires et les fêtes de l'école !
- Tant mieux ! Et ça me détendra plus que d'organiser ce genre de soirée !
- Alex était là...
- Non ! Alex est venu pour la rentrée de Mila ?! Vous avez pu discuter ?
- Il... Il est parti assez vite...

Abby me regarde droit dans les yeux. Elle ne sait pas exactement pourquoi je suis en froid avec lui. J'ai seulement dit à ma meilleure amie que j'en avais marre des zones d'ombre autour d'Alex. Je ne sais pas pourquoi je garde ça secret, peut-être par peur que cela devienne trop réel... Quand Abby s'apprête à faire un commentaire, son regard dérive derrière moi et s'arrondit de surprise.

- Tiens, ce n'est pas le proviseur là-bas ? me demande-t-elle.
- Le maire tu veux dire, la corrigé-je en souriant après avoir aperçu Mark Bishop en pleine discussion avec des membres de la campagne.
- Il sera toujours notre proviseur pour moi ! Je ne me fais pas à l'idée qu'il est devenu le maire de

Newark ! J'ai du mal à réaliser qu'il ait pris la suite de Perkins à la mairie. Tu te souviens de ses discours de fin d'année ? Et quand il s'était pris un ballon sur le terrain ? Qu'est-ce qu'on a pu rire avec lui ! Et le jour où...

– Arrête ! dis-je en riant. Ce n'est pas le moment de replonger dans nos années lycée ! Et j'ai moins de souvenirs de lui que toi. Je suis arrivée en cours de route souviens-toi...

– C'est vrai... Il faudrait que je reparle de tout ça avec Eddy et Alex ! Tu sais ce que j'aimerais faire un jour ? Organiser une réunion d'anciens élèves !

– Parce que tu n'as pas assez de boulot en ce moment ? la taquiné-je.

– Oui, bon... Un jour, dans dix ans... On verra !

Abby me laisse, le regard pétillant. Quand un projet germe dans sa tête, il est souvent mené à son terme. Est-ce que j'aimerais revoir mes anciens camarades du lycée ?

Sans Stan ? Je suis sûre qu'ils me parleraient de lui...

Je checke ma « to do list » sur ma tablette, satisfaite du résultat. Tous les prestataires assurent le coup. Il me reste quelques détails à finaliser avec Alan. Je le cherche du regard et le trouve cette fois en compagnie de son frère. Seuls, les deux hommes discutent entre eux.

– Arrête de t'inquiéter ! Je m'occupe de tout, comme d'habitude, lance Mark Bishop, l'ancien proviseur, à son frère.

– Excusez-moi, dis-je en m'approchant doucement.

Le visage du maire s'éclaire en m'apercevant, une attitude que n'imite pas du tout Alan. J'en déduis que je tombe mal !

– Flora ! s'exclame Mark. Je vois que vous avez écouté mes conseils d'orientation quand nous nous croisions au lycée ! La communication, c'est parfait pour vous ! Alan m'a dit que vous faisiez un travail formidable. Je peux être fier de mes anciens élèves.

Je remercie l'ancien proviseur. À la différence de son frère, Mark Bishop n'affiche pas le même charisme. Sa carrière est certes une réussite, mais Alan Bishop a un naturel plus avenant. Avec Mark, on a toujours l'impression qu'il force le trait de la sympathie. C'était parfait quand il était proviseur du lycée, cela lui permettait de garder une certaine distance avec ses élèves, mais en tant que maire, je me demande comment il a fait pour séduire ses électeurs.

Je suis peut-être la seule à ressentir ça avec lui.

La discussion s'éternise, banale et inutile sous le regard contrarié de mon big boss. Lui, d'ordinaire si bienveillant et aimable avec moi, ne semble pas du tout disposé à prendre part aux souvenirs lointains qu'évoque Mark Bishop.

– Excusez-nous, Flora, j'ai quelques points à régler avec mon frère quant à la soirée de samedi, nous interrompt impatientement Alan Bishop.

– Bien sûr, je retourne au bureau, si vous avez besoin de moi...

– OK, j’y serai moi aussi plus tard.

Alan Bishop entraîne son frère par le coude, laissant à peine le temps à ce dernier de me saluer.

Le stress de cette soirée gagne tout le monde, même le principal intéressé !

Je remballe mes questions, préférant laisser Bishop à ses contrariétés du moment et me promets de voir ça directement avec son assistante.

– Les Bishop sont à Newark ce qu’est le caramel au sundae ! dis-je à Abby quand je la rejoins. C’est plutôt pas mal d’avoir les deux frères dans son réseau de contacts !

– C’est vrai que l’ancien proviseur devenu maire de la ville et l’ancien promoteur immobilier bientôt sénateur ont eu des carrières fulgurantes ! Leurs parents doivent être fiers !

– Belle évolution, aucun couac dans l’orientation ! Exactement ce que vient de me dire Mark Bishop ! Je te laisse finir, on se retrouve ce soir à l’appart ?

– Ça marche ! Tes parents s’occupent de Mila ?

– Oui ! J’ai hâte de savoir comment s’est passée sa première journée ! Je repasse au bureau boucler deux trois détails et je pense que je vais vite filer pour la retrouver !

Je laisse Abby à ses occupations de mise en place et retourne finaliser la soirée avec l’assistante de Bishop. Une mise au point qui me demande beaucoup plus de temps que prévu et le soleil est couchant quand je retrouve ma voiture sur le parking. Mes parents m’ont envoyé un message dans l’après-midi pour me rassurer et me dire que Mila avait passé une très bonne journée. Sans m’en dire plus, bien sûr, pour laisser le soin à Mila de me raconter tout en détail !

Au volant de ma voiture, prête à partir, un papier coincé sous mon essuie-glace retarde mon départ.

De la pub, encore de la pub...

Je ressors pour l’arracher du pare-brise sans ménagement ce qui a pour effet de le déchirer en deux. Ça ne ressemble pas du tout à un flyer. Sur le morceau de papier qu’il me reste dans la main un message est écrit. J’attrape l’autre bout pour le reconstituer. Et ce que je lis enfin me fait perdre pied : « Dis à Alex de partir, pour de bon cette fois ! Sinon, on s’en prendra à ta fille et toi ! »

Mes mains se mettent à trembler, je frissonne, j’ai l’impression que je vais vomir sur le parking. Instinctivement, je regarde autour de moi.

Mila...

4. Pour l'amour de Mila

Je suis incapable de conduire... Je retourne au bureau, comme un zombie. Je ne pense qu'à Mila, à ce qui pourrait lui arriver. À Alex qui devait nous protéger.

– Flora, ça ne va pas ? me demande Eddy en se levant brusquement de son fauteuil.

Mes pas m'ont conduite à lui. Je lui tends les bouts de papier et me laisse tomber dans un siège avant de prendre ma tête dans les mains, bouleversée.

– Oh...

Eddy pose sa main sur mon épaule. Je lève la tête vers lui espérant qu'il puisse prendre les choses en main. Je suis éteinte, sous le choc.

Qui pourrait s'en prendre à une enfant de 3 ans ?

À mon enfant...

– Eh bien Flora ? Un coup de fatigue ? fait la voix d'Alan.

Je me force à sourire, à mettre un masque sur mon visage.

– Tout va bien, monsieur Bishop ! lancé-je d'une voix un peu rayée.

– Très bien, ce n'est pas le moment de flancher avant notre grand événement !

Le candidat est déjà loin quand Eddy s'accroupit devant moi.

– J'appelle la police !

– Non ! Pas la police... Alex ! Appelle Alex, s'il te plaît.

Eddy me regarde un instant. Je ne le quitte pas des yeux. C'est Alex que je veux, maintenant. C'est lui et seulement lui. Pour des explications, des réponses. On touche à Mila. C'est désormais entre lui et moi. Après, la police. Mais d'abord... je veux régler mes comptes avec lui. Une bonne fois pour toutes.

Je frissonne, toute seule. Je croise les bras, dans un geste instinctif de protection. Tout va trop loin...

– Ça devient grave ! s'exclame Eddy en se levant. Vous vous faites tirer dessus, Perkins est à l'hôpital et maintenant on te menace directement ! Ici, sur ton lieu de travail !

Il a raison. Alex est la cible, la seule et unique cible de ces menaces. Nous, des dommages

collatéraux... Mais si on en veut à Alex, c'est qu'il n'est peut-être pas coupable...

Eddy attrape son téléphone et prend soin de baisser les stores des baies vitrées pour me préserver des regards. Je tremble encore. J'ai envie d'appeler mes parents, de leur demander si tout va bien. J'ai peur, j'ai froid, et je suis en colère ! Le premier qui touche à un cheveu de ma fille...

– Il arrive, m'apprend Eddy.

L'attente est longue, silencieuse. J'essaie d'appeler Abby, de prendre des nouvelles de Mila. Mais elle ne répond pas. Une fois. Deux fois. Trois fois...

– Ta sœur ne répond pas, soufflé-je, angoissée, à Eddy. Elle garde Mila. Si elle ne répond pas, c'est qu'il s'est peut-être passé quelque chose... ?

– Ne pense pas au pire. Je vais essayer de la joindre moi aussi... Mila lui donne sans doute du mal... Ou Abby prépare le repas ? Ou le bain de la petite ?

Eddy essaie tant bien que mal de me reconforter... J'aimerais un signe de la part d'Abby, un mot... Juste un mot, un simple « OK », un signe de vie...

Je mourrais si je devais perdre Mila...

Pas un instant mon ami et collègue ne me lâche la main. S'il n'a pas les mots pour me rassurer, il se montre présent. Une demi-heure plus tard, le portable d'Eddy sonne.

– C'est Alex, je vais le chercher et je le ramène ici, dit-il en me laissant.

Je me redresse sur ma chaise. Il est là. Ma colère aussi. Prête à exploser. Il a mis en danger Mila. Je ne lui pardonnerai jam...

– Où est-elle ? Eddy ! Elle va bien ? Et Mila ! Qu'est-ce qu'il s'est passé !

La voix d'Alex. Forte. Angoissée.

– Mais parle-moi ! S'il leur arrive quelque chose, je ne m'en remettra pas !

Alex crie dans les couloirs. J'entends Eddy essayer de le calmer. Mais Alex ne joue pas, il ne feint pas la panique. Mon instinct avait peut-être raison : il n'est peut-être coupable de rien et tient vraiment à nous protéger ?

– Calme-toi ! Elle est là !

Quand Alex entre dans le bureau d'Eddy, mon premier réflexe est de me jeter dans ses bras. Si sa voix sonnait l'inquiétude, je lis l'angoisse dans ses yeux. Mais ma colère explose, implacable et je me recule aussi vite de lui.

– C'en est trop, Alex ! Tu ne peux pas me faire ça, tu ne peux pas mettre en danger Mila ! Il faut

que ce cauchemar s'arrête ! Tu dois l'arrêter ! Il n'y a que toi qui puisses le faire !

Je crie à mon tour, presque hystérique. Je tambourine sa poitrine de mes poings. Je lui en veux, j'ai peur, je le déteste, j'ai besoin de lui... Je ne sais plus... Quand il m'attrape les mains pour tenter de me calmer, je fonds en larmes sous le coup d'une violente crise de nerfs.

– Tu as raison, me dit-il doucement. C'est allé trop loin. Mais pour l'instant, on doit rejoindre Mila. S'assurer qu'elle va bien. On parlera de tout ça plus tard... La priorité, c'est Mila. Eddy, tu viens ? Tu peux t'occuper de la voiture de Flora ?

Sans aucune hésitation, Eddy attrape mes clés. Dans le couloir de la sortie, Bishop nous observe, sur le pas de son bureau, bras croisés. Je l'aperçois, Alex aussi. Contre lui, je sens ses muscles se tendre. Mais il ne dit rien et nous filons à sa voiture où il prend soin de m'installer délicatement et de fermer la porte derrière moi.

– Tu n'as pas eu d'autres menaces ? finit-il par me demander, la voix grave, les yeux fixés sur la route. Rien d'anormal ?

– Non... Rien...

– Il faut que vous partiez, Mila et toi, le temps que je règle tout ça et...

– Mais Mila vient tout juste de rentrer à l'école ! Tu connais l'importance de cet institut pour elle ! Non, c'est toi qui nous as mis en danger, c'est à toi de partir !

Ma voix se brise sur ces mots. Plus que jamais, je suis prête à le sortir de ma vie, pour Mila. Sa mâchoire se crispe, encore une fois, Alex semble touché par mes mots.

Ça m'est égal... Ses états d'âme ne sont rien à côté de la vie de ma fille !

– Tu as raison, tout est de ma faute, finit-il par lâcher. Si on te menace, c'est parce qu'ils savent que je tiens à toi, à vous. Mais si je pars, ils ne vous lâcheront pas, ils chercheront toujours à vous intimider pour me tenir à distance ! Je ne peux pas partir et vous laisser seules contre ça. Je resterai, je vous protégerai et je réglerai ça, une bonne fois pour toutes !

Quand nous arrivons à l'appartement, je crains de croiser mes parents. Je suis incapable de faire bonne figure, incapable de mentir. Mais quand Abby passe la tête dans l'entrée, j'éprouve un profond soulagement.

– Tu as raté tes parents de peu, ils viennent juste de... Mais, pourquoi tu fais cette tête ? Et pourquoi vous êtes tous là ?

– Tu ne peux pas répondre au téléphone quand on t'appelle ?! Je file voir Mila...

– Mais je... Quoi ?!

Je pousse une grande inspiration avant de rentrer dans sa chambre. Quand elle se jette dans mes bras, c'est toute son innocence qui me saute dessus. Je retiens mes larmes quand je la serre contre

moi.

S'il lui arrivait quelque chose...

Mila enchaîne sur sa journée, me parle de ses copains, de sa maîtresse, de la cour de récréation et des activités. J'ai droit à tout dans un enthousiasme que je regrette de ne pas partager. Mais je fais semblant. Je reste avec elle longtemps, très longtemps, seule en tête à tête avec ce que j'ai de plus précieux. Et puis je me résous à lui apprendre qu'Alex est là, avec Eddy. En une fraction de seconde, elle est dehors.

– Eddy m'a tout raconté, me souffle Abby en m'entraînant dans la cuisine. Je ne suis pas rassurée du tout, Flora. Alex a prévu de faire quoi ?

– Je ne sais pas... On n'a pas encore pu en discuter.

– On ne peut pas rester sans rien faire ! Il faut aller voir la police, prendre ça au sérieux et...

– Tu peux t'occuper du dîner de Mila ? Je vais veiller à ce qu'elle ne se couche pas trop tard. On pourra parler, ensuite.

J'appelle Mila pour son bain. Mes gestes sont mécaniques, empreints d'habitudes. Je ne réfléchis pas à ce que je fais. Je le fais, c'est tout. Je suis en mode robot, comme Pio. Mila ne se rend compte de rien, et c'est tant mieux.

Je dois la préserver.

Au moment où je me rends dans ma chambre pour récupérer son pyjama pour la nuit, je surprends une discussion entre Eddy et Alex. Un échange assez animé qui attire mon attention. Il est rare qu'Eddy perde patience, surtout avec cet ami qu'il a toujours défendu...

– Ça devient sérieux, Alex ! Cette histoire te dépasse complètement !

– Je sais ! Crois-moi, je m'en rends assez compte ce soir ! J'ai cru pouvoir m'en sortir, vivre avec. J'ai eu tort !

– Qu'est-ce que tu comptes faire ? Voir la police ?

– Ce que j'aurais dû faire il y a cinq ans ! Je vais me battre, défendre les gens que j'aime. Je te promets qu'il n'arrivera rien à Mila, ni à Flora !

– Tu as intérêt Alex ! Vraiment.

Eddy a raison. C'est ta dernière chance, Alex, de nous sauver...

Nous dînons tous les cinq ensemble, avec plus ou moins d'appétit, sur la table du salon, pour la plus grande joie de Mila. Pour elle, nous avons parlé d'une petite fête surprise en son honneur pour ce jour mémorable.

Pour moi, il sera doublement mémorable...

Eddy nous quitte pendant que je couche Mila avec Alex. Après un dernier baiser sur le front, nous la laissons aux bras de Morphée. Pour nous permettre de discuter tranquillement, Abby se glisse à

son tour dans sa chambre, prétextant un réveil matinal.

Nous nous asseyons sur le canapé. Le message de menace a été balayé pour offrir à Mila une douce soirée, mais dans le silence, désormais, la réalité me rattrape. À m'en faire frissonner.

C'est Alex qui prend la parole le premier. Je retiens mon souffle, mes gestes. J'ai peur qu'un seul mouvement de ma part n'interrompe ce qu'il s'apprête à me dire. Enfin.

– Je sais que tu attends des explications, que je te raconte tout sur le meurtre de Joanne Perkins, sur les personnes impliquées qui m'ont poussé à fuir pour que je ne parle pas... Je n'ignore pas ton besoin de réponse, crois-moi, Flora...

– Mais qui sont-ils Alex ? Si tu me parles de ce meurtre, est-ce que je serai plus en danger que je ne le suis maintenant ? Est-ce que ça peut aller plus loin que ces menaces ?

Je ne peux pas me taire, c'est plus fort que moi. Ma frustration de ne pas savoir exactement de quoi et de qui protéger ma fille ne me permet pas de garder le silence. Je suis une mère et je dois être en mesure de défendre Mila !

– Ils ont voulu tuer Perkins pour le faire taire. Oui, ça peut aller plus loin.

Alex serre la mâchoire. Il semble choisir ses mots avec soin, avec prudence. Une parole de trop et il me condamne, c'est ça ?

– Je ne changerai pas d'avis, Flora, je ne peux pas tout te raconter. Ce serait vraiment trop dangereux pour Mila et toi. Et ça l'est déjà bien assez. Je sais qui sont les meurtriers, ce qu'ils ont fait, comment ils l'ont fait, pourquoi ils en sont arrivés là et...

– Mais pourquoi est-ce que tu ne vas tout simplement pas voir la police ?! l'interromps-je hors de moi.

– Parce que ce sont des gens influents, qu'ils ont du pouvoir ici ! Que je sais pertinemment que mon témoignage ne vaudra rien contre eux ! Je dois être plus intelligent, je dois les pousser à faire une erreur, avec des preuves irréfutables. Je ne peux pas juste me présenter au poste et espérer que ma parole contre la leur l'emporte. C'est impensable et voué à l'échec ! Si je fais ça, s'ils restent impunis, nous devons partir d'ici, toi, Mila, moi, tes parents peut-être, tous nos proches, parce qu'il y aura forcément des représailles.

– Oh...

– Je sais ce qu'on vit, loin des siens, loin de son pays. Je ne peux pas vous imposer ça. Tu finirais par m'en vouloir, tu serais malheureuse et Mila n'aurait peut-être pas la chance de connaître le même genre d'institut et les espoirs qu'il lui apporte... On ne pourrait pas revenir, jamais. J'y ai cru ! Avec un autre nom, une autre vie, j'ai pensé que le passé resterait sagement à sa place si je ne faisais pas de vague. Ça n'est pas possible, tu l'as vu. Je n'ai rien fait, je n'ai rien dit et ils nous ont tiré dessus. Ma simple existence est une menace pour eux. Je ne veux pas de cette vie pour toi, Flora. Je ne veux plus de mensonges, de fausses identités, je ne veux pas te couper des tiens. Comme je ne veux pas vivre sans toi, sans vous. La seule solution qu'il me reste, c'est de trouver un moyen de les faire tomber, avec des preuves, des aveux peut-être. Je ne suis plus le gamin de l'époque, je n'ai plus peur.

Et ils le savent. C'est la seule façon pour moi de vous protéger. De te rendre ta vie comme elle était avant que je n'arrive. Tu ne peux pas savoir, Flora, comme je suis désolé d'être entré dans ta vie de cette façon et d'en avoir fait un cauchemar...

Une larme roule sur ma joue. Alex me bouleverse. J'entends dans ses mots son amour pour nous, je lis dans ses yeux cette envie sincère de nous protéger et cette culpabilité, aussi, de nous avoir entraînés dans tout ça.

– Quand tu m'as cru coupable d'avoir commandité la mort de Perkins, j'ai mal réagi. Ça m'a fait mal de voir cette accusation dans tes yeux. J'aurais dû t'expliquer, faire taire ma fierté ou je ne sais quoi... Ce que tu as entendu l'autre soir, c'était un appel à mes agents de sécurité qui ne sont pas intervenus assez rapidement pour protéger Perkins.

– Si tu avais pris le temps de m'expliquer tout ça... plus tôt... soufflé-je.

– J'ai cru pouvoir faire sans. Je me suis trompé. Je ne peux pas espérer que tu me fasses confiance si je ne m'ouvre pas à toi...

Enfin, enfin, Alex a baissé sa garde. C'est la première fois qu'il me parle autant, que je peux comprendre ce qu'il se passe dans sa tête, qu'il partage ses doutes, ses réflexions, et ses projets. Il ne m'a pas tout dit encore, c'est vrai, mais il a fait un pas dans la bonne direction.

– Ce n'est pas tout, ajoute-t-il en retrouvant une voix ferme. Perkins ne sera pas le seul à avoir son service de sécurité. Je tiens à ce que tu en aies un, Mila aussi, tes parents aussi peut-être. Je ne veux plus que vous soyez des cibles faciles, mais je ne mettrai tout ça en place qu'avec ton accord.

Je reste un instant interdite. Alex ne fait pas que s'ouvrir à moi. Il passe à l'action. C'est beaucoup à assimiler d'un coup, à digérer, à accepter aussi. Mais l'intensité dans son regard me montre à quel point Alex est déjà engagé dans son combat. Et il a besoin de moi pour le mener à bien. Voilà comment je peux l'aider. En lui faisant confiance, en acceptant cette protection qui le soulagera d'un poids. Et moi aussi.

– OK, pour Mila, pour mes parents, pour moi... J'accepte. J'avais besoin que tu me parles, Alex... Tes mots, tes actes m'aident à me rassurer. Protège-nous, fais ce que tu as à faire. Tant que Mila ne court plus aucun danger, tu as tout mon soutien...

Alex m'attrape la main et je lis un vrai soulagement dans ses yeux. Un soulagement mêlé à une volonté farouche de nous sortir de là. Mon cœur vacille à nouveau. Jamais je n'ai vu Alex aussi décidé à agir. S'il croyait pouvoir échapper à ses vieux démons, il a pris conscience qu'il devait les affronter.

Pour nous. Pour Mila. Pour moi.

– Il n'arrivera rien à Mila, je te le promets ! Pas tant que je serai encore en vie ! s'insurge Alex, déterminé.

Alex me serre contre lui. Si je ne suis pas rassurée à 100 %, qu'il reste encore des zones d'ombre,

j'ai le sentiment que la situation change. Je veux croire ses paroles. Je veux croire qu'il fera tout pour nous protéger. Je n'ai même aucun doute.

Mais l'auteur de cette menace a l'air d'être capable du pire...

– Je vais dormir là cette nuit, si tu veux bien, me propose doucement Alex. Mais sur le canapé. Pour Mila, c'est mieux qu'elle ne nous trouve pas dans la même chambre, même si je meurs d'envie de te serrer dans mes bras.

– Tu as raison. Je me sentirai déjà plus rassurée en te sachant près de nous...

Tard dans la nuit, nous nous quittons. Lui pour son canapé, moi pour ma chambre. Mon sommeil est perturbé, je me réveille au moindre bruit. Puis finalement, je sombre.

5. Touchante parenthèse

Deuxième jour d'école. La boule au ventre que je porte n'est pas du tout la même que celle de la veille. Mais je me sens rassérénée par cette nuit de sommeil. Par la présence d'Alex dans le salon à côté. Par le soulagement que j'éprouve aussi. Mes doutes, mes questions quant à sa culpabilité dans cette affaire de meurtre se sont envolés. Je m'en veux d'avoir imaginé qu'il puisse faire du mal aux autres.

Mon cœur est plus léger et sa promesse d'agir une bonne fois pour toutes est bien la preuve qu'il a envie de nous protéger, bien sûr, mais aussi de démarrer une vie plus sereine.

Avec nous.

J'ai peur pour lui évidemment. Il agit seul, et malgré sa détermination, j'ai bien compris que rien n'était gagné. Mais Alex est fort et droit, il peut y arriver.

N'est-ce pas ?

Quand je le retrouve dans le salon, encore endormi, je me rends compte à quel point j'ai mis de côté ces derniers temps mon attirance pour lui. Je l'ai fait taire, je l'ai enterrée, mais elle est là, prête à jaillir à nouveau. Je n'ose pas le réveiller tellement ses traits sont paisibles. Notre canapé n'est pas hyper confortable et il y a de fortes chances pour que sa nuit n'ait pas été aussi réparatrice que la mienne...

Je pars réveiller ma petite princesse, pelotonnée dans ses draps, ses peluches dans les bras.

– Mila, chérie, lui dis-je quand elle ouvre enfin les yeux. Il y a quelqu'un dans le salon qui mérite un gros câlin...

Le visage bouffi de sommeil, les boucles en pétard sur la tête, Mila sort de son lit. Quand elle aperçoit Alex, encore allongé dans le canapé, elle ne se contente pas d'un câlin. Elle se serre contre lui, le pousse aussi, sans ménagement, pour se faire sa petite place. Alex, surpris par ce réveil brutal et doux à la fois, la couvre de sa couverture et l'enveloppe de ses bras. Je n'existe plus, c'est leur moment.

J'imagine ces réveils à trois, dans un vrai lit confortable... Je nous vois tous les trois heureux, sans avoir rien d'autre à penser qu'à la journée qui s'annonce.

Stop. Stop. Stop. Il y a beaucoup de choses à régler avant d'en arriver là !

Mais il faut bien avouer que cette idée me séduit...

Je file en cuisine pour préparer le petit déjeuner, rapidement rejointe par Abby.

– Tu souris à cause de ce qu’il se passe dans le salon en ce moment ? me demande-t-elle en bâillant. Je n’ai pas pu m’empêcher de prendre une photo pour l’immortaliser.

Le cliché que me montre Abby est juste... adorable. Mignon. Touchant. Attendant.

– Je me dépêche ce matin, ajoute-t-elle. J’ai encore pas mal de choses à régler pour demain soir. Et vous deux, vous avez pu parler hier ?

– Oui... Il va faire ce qu’il faut et commencer par nous donner des gardes du corps à Mila et moi ! Histoire de nous mettre en sécurité.

– Il serait peut-être temps qu’il arrête d’agir en égoïste ! Il n’est plus tout seul maintenant !

Ma meilleure amie commence à sortir les griffes. Mais elle n’ajoute rien de plus. Heureusement que je ne lui ai rien dit quand j’ai cru que c’était Alex qui avait organisé le tabassage de Perkins. Abby aurait été folle d’inquiétude ! En dix minutes montre en main, elle est partie comme une souris, sans avoir dérangé le petit couple attachant. C’est un crève-cœur pour moi de devoir les réveiller, mais l’école n’attend pas. Pas d’effusions entre Alex et moi, juste un sourire complice échangé. En revanche, quand il se met debout, Alex grimace.

– J’ai préparé le petit déjeuner... Si ça peut t’aider à oublier tes courbatures...

Mila s’installe et bougonne devant son bol de lait et ses biscuits de tous les jours. Abby l’a habituée à tellement mieux...

– Si vous organisez une crémaillère, je sais déjà quoi vous offrir ! Un vrai canapé !

J’aime sa présence ici, avec nous, ce sourire qu’il m’adresse, cette complicité entre nous, comme si tout était simple et facile. Mais quand je le rejoins après m’être préparée à mon tour, je vois à ses traits tirés que la magie matinale s’est envolée.

– Mila, il est temps de te brosser les dents ! Ou sinon, tu vas être en retard !

L’idée même de rater quelques secondes de cette école qu’elle aime tant motive aussitôt la petite fille. Je profite de son absence pour me tourner vers Alex.

– Quelque chose ne va pas ?

– Je dois passer quelques appels ce matin, me répond-il en attrapant son téléphone.

– OK, je te laisse, je vais m’occuper de Mila.

Je n’insiste pas, pressée par le temps.

Sur le chemin de l’école, je ne peux pas m’empêcher de serrer un peu plus fort la main de Mila et de regarder autour de moi. La présence d’Alex à nos côtés est un danger et une sécurité à la fois. Je suis mal à l’aise, tendue, silencieuse.

– Je ne vous accompagne pas jusqu’à l’école, m’apprend Alex. Je pense d’ailleurs que c’est la dernière fois que je sors avec vous. On ne sait jamais...

– Oui... soufflé-je.

– Mila et toi, vous aurez une équipe de gardes du corps pour chacune de vous, m’apprend-il en s’assurant que Mila ne le regarde pas. Ne t’inquiète pas, ils seront discrets, tu ne les remarqueras même pas.

– OK... accepté-je. J’espère juste qu’ils n’auront pas à intervenir devant elle.

– Ils ne seront pas là avant ce soir, ou demain matin. Alors, je veux que tu fasses très attention en allant à Newark, d’accord ?

La gravité sur son visage s’envole dès qu’il se met à la hauteur de Mila.

– Salut princesse, je pars travailler. Passe une bonne journée !

Alex et moi nous regardons, un peu maladroitement de ne pas savoir comment nous quitter. Pas de baiser devant Mila, nous ne nous serrons pas dans les bras non plus, même si j’en ai très envie et que l’idée de me retrouver seule me panique un peu. Alex se contente de prendre ma main et de la serrer dans la sienne, rapidement. Son regard sur moi est lourd de sens. Inquiet et déterminé à la fois.

– Je t’appelle... dit-il en nous laissant au coin de la rue.

Je soupire un bon coup puis me tourne vers Mila.

– Prête ? Allons-y !

Je laisse ma petite fille à sa maîtresse. Je sais qu’ici, à l’abri dans son école et dans sa classe, il ne lui arrivera rien. Je ne peux pas la garder avec moi sans éveiller son inquiétude, même si je meurs d’envie de veiller sur elle chaque seconde, que la laisser est terriblement difficile. Douloureux même.

Ce soir, si je me débrouille bien, je peux être là pour la sortie !

Ça me rassurera de l’avoir près de moi.

Je file à Newark en regardant sans cesse dans mes rétroviseurs pour m’assurer que personne ne me suit. Et sur le parking, je ne peux pas m’empêcher de croire que quelqu’un est tapi derrière une voiture et m’observe. Puis, je secoue la tête, agacée.

M’effrayer toute seule ne m’aidera pas à garder mon sang-froid !

L’activité de la ruche de la campagne me happe dès que je pose un pied dans les locaux et je me laisse porter par cette énergie. Mais impossible pour moi d’être à cent pour cent concentrée. J’oublie de mettre à jour la liste des invités, d’appeler le transporteur pour déménager nos sacs de goodies jusqu’à la salle de réception... Je fais tout à l’envers, sous l’œil surpris et amusé de l’assistante de Bishop.

– Ma fille vient de rentrer à l'école, lui expliqué-je avec le sourire. Ça me perturbe !

Ressaisis-toi, Flora ! On dirait ta remplaçante à la Care Robotics à ses débuts !

Plusieurs fois, Eddy vient me voir pour s'assurer que je vais bien. Il n'est pas le seul à prendre de mes nouvelles. Bishop passe lui aussi sa tête dans mon bureau pour s'enquérir de mon état de fatigue.

– Tout sera prêt demain, le rassuré-je. Tout est déjà prêt d'ailleurs, il n'y a plus qu'à entrer en scène !

Ma légèreté est convaincante. Et je ne mens pas non plus parce que le travail accompli en amont est vraiment terminé pour nous. Il n'y aura plus qu'à tout orchestrer demain avant l'ouverture des portes. Satisfaite, soulagée aussi d'avoir surmonté une bonne partie de cette organisation, je file au distributeur de douceurs pour m'octroyer une petite pause. Une barre de chocolat caramel noisette me fait de l'œil à travers la vitre.

Parfait !

Je ferme les yeux pour la savourer tranquillement dans mon fauteuil, dans une sorte de méditation gourmande, quand mon téléphone se met à vibrer. Alex. Je me précipite pour répondre.

– Allô ?

La bouche pleine... Ce n'est pas très glamour... Surtout avec le caramel...

– Je te dérange ? me demande Alex, un soupçon d'amusement dans la voix.

– Tu me prends en flagrant délit de gourmandise, lui avoué-je. Désolée...

– Je ne serai pas long... C'est bien demain qu'a lieu la soirée de Bishop ?

– Oui, demain soir.

– C'est encore possible d'être ton cavalier ? Ou tu as quelqu'un d'autre ?

– Non... Non ! Je n'ai personne ! Je... Tu veux assister à cette soirée ? Je pensais que Bishop et toi...

– Bishop ne m'intéresse pas... Toi, oui. Je sais que tu risques de travailler et d'être accaparée, mais j'ai envie de ce moment avec toi. Tu trouveras bien quelques instants de détente à m'accorder...

– Je ne sais pas si ta présence à un tel événement ne desservirait pas mon candidat... Non pas que je ne veuille pas que tu sois là mais... Avec ce qu'il se passe autour de toi, la presse va vouloir t'interroger, tu vas éclipser Bishop et...

– OK, je comprends... Et tu as certainement raison. Je n'ai pas envie de te causer aussi du tort dans ton travail. Je passerai te prendre alors, ça te va ? Pour passer le reste de la soirée avec toi.

Je souris, seule, mon téléphone sur l'oreille.

– OK, je préfère cette solution. Ce sera mieux pour tout le monde.

– Je mourais d'envie de t'embrasser ce matin... Mais avec Mila.

– Je sais. C'est un peu tôt pour elle... Pour moi aussi.

– Si tes parents la gardent, après la soirée, je pensais t’emmener quelque part...

Cette voix, cette proposition... Mon ventre papillonne, je me sens rougir.

– Oui, elle sera avec eux pour le week-end, murmuré-je presque.

– Parfait. Fais attention à toi... Oh, Flora ! La presse va sans doute encore parler de moi ces prochains jours. Ne t’inquiète de rien, je prends les choses en main. À mon tour d’effrayer ceux qui tiennent tant à me voir partir.

– Comment ça ils vont parler de toi ? Tu vas faire quoi ? Rien de risqué ?!

– Tu ne sauras rien de plus, mais oui je serai prudent. À plus tard.

Alex raccroche en me laissant sur ma faim. Je préfère me recentrer sur la perspective de cette prochaine soirée à deux plutôt que de m’interroger sur ce qu’il prévoit de faire. Le plaisir contre l’inquiétude.

Le choix est rapide. Mes nerfs sont assez tendus comme ça !

J’arrive, *in extremis*, à partir plus tôt pour être à l’heure de la sortie d’école de Mila. Eddy m’accompagne sur le parking, histoire de s’assurer qu’aucune mauvaise surprise ne m’attend. Son côté garde du corps me fait penser à ceux dont m’a parlé Alex.

S’ils sont là, ils sont effectivement très discrets. Je ne vois rien de particulier comparé à d’habitude !

– Au fait ! Tu viens accompagné à la soirée de campagne ? demandé-je pour détendre l’atmosphère. Tu as une conquête en ce moment ?

– Hum... Peut-être, je ne sais pas encore. J’ai une invitation pour deux, je vais voir.

– Dur de choisir parmi tes copines du moment, don Juan ? me moqué-je.

– Je n’ai pas cette réputation, se défend-il en passant la main dans ses cheveux.

– Bien sûr...

Je quitte Eddy, sourire aux lèvres. Abby se moque souvent de lui à ce sujet et prend un malin plaisir à confondre les prénoms devant les nouvelles filles qui l’accompagnent parfois. Aucune d’entre elles ne l’a jamais mal pris. Elles savent toutes qu’Eddy n’est pas près de se fixer !

6. Tensions accrues

J'arrive cinq minutes avant la sortie des classes, heureuse et soulagée d'avoir réussi mon objectif de la journée. Je ne peux m'empêcher de lancer un rapide coup d'œil autour de moi, mais comment savoir ce qui est habituel et ce qui ne l'est pas ? C'est la première fois que je vais chercher Mila...

Je manque de crier quand une main se pose sur mon épaule. Je me retourne, paniquée, pour croiser le regard surpris de ma mère.

- Je ne voulais pas te faire peur, s'excuse-t-elle.
- Maman ? Je ne m'attendais pas à te voir là... Tu n'as pas eu mon message ?
- Si si, mais ton père et moi avons une petite surprise pour Mila et toi. On voudrait profiter que tu sois là tôt pour vous la montrer à toutes les deux !
- Une surprise ?

Je me remets doucement de mes émotions quand mon père nous rejoint.

- Tout va bien ? Tu as l'air nerveuse, me fait remarquer ma mère.
- Oui, oui, le travail, la fatigue... L'organisation de la soirée de demain est usante pour les nerfs, tenté-je de me justifier. Et cette surprise ?
- Pas un mot avant que Mila ne soit là !

Je n'en saurai pas plus mais cette surprise tombe à point nommé pour faire oublier à ma mère la peur qu'elle a provoquée chez moi. Je laisse mon cœur retrouver un rythme normal alors que Mila, heureuse de nous trouver tous les trois, saute dans nos bras.

- Maintenant que Mila est là, vous pouvez nous expliquer !
- Tu te souviens de notre projet de déménagement. Ça se concrétise ! s'enthousiasme ma mère en jetant un regard lumineux vers mon père, tout aussi joyeux.
- Comment ça ?
- Nous avons visité une maison, à Whitestone, sur le front de mer au nord du Queens. Elle est magnifique ! On voulait absolument vous la montrer !

Mila m'interroge du regard. Je hausse les épaules pour lui montrer que je n'en sais pas plus. Une nouvelle maison, la mer... Il n'en faut pas plus pour qu'elle accepte de suivre mes parents. Moi aussi d'ailleurs... Le quartier de Whitestone est à vingt minutes de l'école. Quand nous roulons tranquillement dans la rue de leur maison coup de cœur, Mila et moi sommes collées à la vitre de la voiture. Ultrarésidentiel, très calme, l'endroit est reposant après avoir quitté Manhattan. Mais ce n'est pas ce qui attire le plus notre attention. C'est bien la baie de l'East Side River qui nous fait de l'œil. La maison de mes parents a un accès direct sur un petit bout de plage.

Autant dire que Mila n'a pas besoin de plus pour être convaincue du choix de ses grands-parents !

– Mais... vous avez acheté cette maison ? leur demandé-je sur le perron.

– C'est en cours... m'avoue mon père en ouvrant la porte. Tu vas voir, c'est un véritable bijou.

Je n'ai pas fait dix pas dans la maison que je comprends leur décision. La grande baie vitrée donne sur la plage, et, plus loin, sur les pontons pour les bateaux. C'est lumineux, spacieux... À l'étage, toutes les chambres offrent la même vue.

– Tu comprends ? m'interroge doucement ma mère en glissant sa main dans la mienne. On imagine tellement Mila ici, ton père l'emmènera en bateau... Les Noël's près de la cheminée... Et c'est tellement plus proche de vous.

Pour toute réponse, je serre ma mère contre moi. Cette nouvelle maison, leur projet avec Mila, qui est déjà en train de courir dans le sable, comment ne pas y adhérer complètement ?

– Moi aussi, je me vois bien lire un livre dans une chaise longue, sur la terrasse ! Mais... papa n'a pas son permis bateau...

– Oh, ne t'inquiète pas pour ça ! Il s'est déjà renseigné sur les cours !

– Quand avez-vous visité cette maison ?

– Ce matin...

– Et vous avez déjà eu le temps de...

– On ne voulait pas la laisser passer. Le propriétaire veut vendre vite, le prix est très compétitif...

– Je comprends... Vous avez raison de foncer, c'est tellement magnifique ! J'adore !

Nous quittons difficilement la maison à cause d'une Mila déçue de ne pas dormir dans sa nouvelle chambre. Avant de monter dans la voiture de mes parents, j'aperçois une voiture garée à deux pas, deux hommes à l'avant.

Vu ! Je pourrai dire à Alex que son service de sécurité n'est pas si discret !

En parlant d'Alex...

– Est-ce que je peux vous déposer Mila demain ? La soirée de Bishop risque de s'éterniser...

– Flora, est-ce que tu as besoin de nous le demander ? me gronde gentiment ma mère. Bien sûr que oui !

– Je ne sais pas, vous pourriez être pris par votre déménagement, ou par un cours de navigation... ! riposté-je malicieusement.

Je prends soin de bien attacher Mila sur son siège et nous quittons ce lieu paradisiaque. J'attrape mon téléphone pour prévenir Alex, non sans m'assurer que nos nouveaux gardes du corps sont toujours derrière nous.

[Merci pour les gardes du corps.]

Je me sens un peu mieux en les sachant là !]

Sa réponse ne se fait pas attendre.

[Le service de sécurité ne sera là que demain matin.
Tu es sûre que tu es suivie ?!]

Son message me fige. Il y a peut-être une erreur dans le planning ? Il faut que ce soit ça...

[Oui, on est dans le Queens avec mes parents.
On rentre. Il y a bien une voiture avec deux hommes dedans.]

[Je viens de vérifier.
Ce ne sont pas eux...
Dis-moi exactement où vous êtes !]

Je me retourne pour voir la voiture, deux véhicules plus loin. J'essaie d'empêcher le tremblement de mes mains, de garder mon calme. Je regarde Mila, mes parents. S'ils sont venus jusque dans le Queens, c'est qu'ils étaient là bien avant.

À l'école...

Je serre les doigts, empêche les larmes de couler. Il faut à tout prix que je garde mon sang-froid. Mes parents parlent de leur maison, je leur pose des questions, Mila m'interroge à mon tour... Je donne le change et compte les kilomètres qui nous séparent de chez moi. Et après ? Qu'est-ce qu'il se passera après ?

Je me sens prise au piège dans l'habitacle. Je ne peux rien faire. Dans ma main, mon téléphone ne cesse de vibrer. Alex tente de me joindre.

[On rentre à l'appart.
Nous y serons dans 10-15 min...]

[J'y serai !]

Je sens la colère monter en moi. Ils veulent que j'aie peur, ils veulent ce pouvoir sur moi. À travers Mila et moi, c'est Alex qu'ils visent. Et l'idée qu'ils puissent se servir de ma fille, vouloir lui faire peur, me met hors de moi. Dans le rétroviseur avant, je vois une voiture déboîter pour nous dépasser sur la voie rapide.

Montrez-vous...

Je lève l'objectif de mon téléphone à la hauteur de la vitre, prête à prendre toutes les photos possibles, de leurs têtes, de leur voiture, de la plaque... Mon cœur tambourine dans ma poitrine. Quand ils arrivent à notre hauteur, je ne baisse pas les yeux quand mon regard croise celui du passager avant. Et je mitraille. Et je transmets toute ma haine dans ce bref échange.

Si tu touches un cheveu de ma fille, je te crève les yeux !

Le moment est rapide et la voiture file loin devant nous. Je mets du temps à comprendre qu'elle est partie. Et je respire, à nouveau. Soulagée. J'attrape la main de Mila pour la serrer fort.

Quand mon père se gare en bas de notre immeuble, Alex est là, fou d'inquiétude. Je lui fais signe que tout va bien pour qu'il se détende devant mes parents.

– Papa, maman, vous connaissez Alex.

Je fais les présentations rapides, avant de pousser tout le monde à monter. Je ne suis pas tranquille sur ce bout de trottoir. Je veux voir Mila à l'abri, chez elle, avec nous.

Et Alex à nos côtés.

– Tu veux que je parte ? me demande-t-il discrètement.

– Non... Sauf si tu ne veux pas de cette soirée avec mes parents, mais je serai rassurée si tu es là.

Si mes parents sont surpris de sa présence, ils s'abstiennent de tout commentaire. J'oriente la discussion sur la maison, Alex se prend au jeu. Pas un instant nous ne pouvons échanger sur ce qu'il vient de se passer. Et c'est tant mieux. Mon état de nervosité me transforme en poule bavarde. Je parle projet, emménagement, décoration, vacances, week-ends, école de Mila et tout à la fois. Petit à petit, j'arrive à me détendre.

– Et vous, Alex, vos projets ? lui demande ma mère. J'ai entendu dire que la Care Robotics se portait mal...

À table, devant le repas commandé par Alex pour nous éviter de cuisiner, la discussion prend un autre tournant.

– C'est vrai, avoue Alex. Mais c'est une situation provisoire. Quand... Quand tout sera plus calme, les investisseurs reviendront.

– Vous voulez dire, quand cette histoire de meurtre sera réglée ! intervient mon père sans tact.

Il le regarde droit dans les yeux. Cette affaire le gêne depuis le début, il était évident que le sujet ressortirait à un moment ou à un autre.

– Et ce n'est plus qu'une question de temps, enchaîne Alex sans ciller. Justice sera rendue pour Joanne Perkins et son mari, à l'hôpital.

Alex enchaîne immédiatement sur ses projets de robots et j'en profite pour m'éclipser dans la cuisine. Quand ma mère me rejoint, je fais tomber un verre dans l'évier.

– Quelle maladroite je fais !

– Ne te stresse pas pour ton père, me rassure-t-elle en ramassant les morceaux. Il est méfiant, mais

c'est normal... C'est la première fois que tu nous présentes quelqu'un depuis Stan.

– Ce n'était pas prévu comme ça...

– Et c'est parfait. Cet Alex a l'air d'être quelqu'un de bien... Et Mila semble tellement l'apprécier. Je ne serai pas contre le revoir à nouveau !

Je reçois le message cinq sur cinq. Par ces mots, ma mère me fait comprendre qu'elle l'accepte dans notre petit cercle. Et ça me fait beaucoup de bien à entendre.

– Ne laissons pas Alex trop longtemps seul avec ton père, on ne sait jamais ! me dit-elle en me poussant hors de la cuisine, l'assiette des desserts à la main.

– Harriet ! Alex sait naviguer !

Mon père a les yeux qui pétillent. Alex a su inverser la tendance en évoquant un talent que je ne lui connaissais même pas.

– Et vous avez un bateau ? lui demande ma mère en s'asseyant.

– Non, il est resté en Russie, regrette Alex.

– Ce n'est pas grave, vous serez de bon conseil quand je me lancerai !

Alex et moi échangeons un regard complice. Si ma mère l'a accepté il y a quelques instants dans la cuisine, mon père vient de faire un pas dans le même sens, devant témoins, en l'incluant dans ses projets. Mais je le connais assez pour savoir qu'il restera méfiant encore quelque temps. Avec cette histoire de meurtre, Alex a creusé la distance. Le bateau devrait les rapprocher.

Il est tard pour que mes parents reprennent la route et après ce qu'il s'est passé plus tôt, j'insiste pour qu'ils s'installent dans la chambre d'Abby, restée à Newark pour être sur le pont tôt demain matin pour l'événement. Mila dort depuis quelques heures, épuisée par sa journée et par ses jeux sur la plage.

Une fois encore, nous nous retrouvons seuls, dans le canapé du salon.

– Comment tu te sens ? me demande-t-il aussitôt, en murmurant.

– Je ne sais pas comment j'ai réussi à donner le change toute la soirée. Ces hommes, mes parents et toi... Je n'en peux plus... Tu te rends compte ? Ils savent où est l'école, la future maison de mes parents. Ils doivent certainement savoir où je vis... Ça devient compliqué à gérer, Alex.

– Je m'en veux d'être responsable de tes angoisses... Mais les gardes du corps seront là, et crois-moi, ils interviendront sans attendre si ce genre de situation devait se reproduire. Ils sauront comment agir, une équipe interviendra, l'autre restera avec toi. Et ce sera exactement la même chose pour Mila et tes parents. Vous ne serez jamais seuls !

– Je sais... J'ai hâte que tout ça se termine... Reste dormir avec moi, cette nuit.

– Tu veux m'infliger ton canapé à nouveau ? sourit Alex.

– Non, viens dans ma chambre.

– D'accord. Je partirai demain matin avant que tout le monde se réveille.

J'entraîne Alex dans ma chambre et ferme la porte doucement derrière nous. Très vite, je me colle

contre lui. Après ma défiance pour lui, le stress de ces dernières vingt-quatre heures, j'ai besoin de retrouver une intimité avec lui. De me presser contre lui juste pour sentir la chaleur de son corps. De retrouver mes sensations...

L'attirance, elle, est bel et bien là !

– Demain risque d'être une très longue journée, murmure-t-il à mon oreille. Repose-toi, je suis là. Les hommes qui protégeront ta famille sont des professionnels en qui j'ai toute confiance. Ce sont les meilleurs.

Je me blottis contre lui, sous ses caresses.

Le seul garde du corps que j'ai envie d'avoir pour le moment, c'est lui.

7. Même équipe

Alex s'éclipse ce matin comme prévu en déposant dans mon cou un baiser délicat. J'aimerais l'attirer contre moi, prolonger cet instant de douceur, mais le souvenir de Mila et de mes parents pas loin me retient.

Et cette situation rendrait les choses bien trop officielles entre nous alors qu'elles ne le sont pas encore dans ma tête...

À peine est-il parti que je reçois un message de sa part.

[Les équipes sont là.
Une pour toi, une pour tes parents et Mila.]

Voilà enfin une bonne nouvelle !

[Merci.
À ce soir.]

Le week-end a commencé, mais pas pour moi. Je laisse mes parents ramener Mila chez eux, dans le New Jersey, pour la garder ces deux prochains jours. Je suis plus sereine quand je prends le volant. Ce n'est pas la panacée mais Mila est protégée. C'est un pas en avant dans les projets d'Alex. Je suis curieuse de connaître le deuxième.

Quand le flash radio annonce l'affaire Perkins, je monte le son. Quand il est question d'Alex, je m'arrête sur le bord de la route, suspendue aux lèvres du journaliste. Je n'en crois pas mes oreilles...

On y est...

« Nous sommes à l'hôpital Kennedy aux côtés de John Perkins et Alex Sparks. C'est un nouveau rebondissement dans l'affaire du meurtre de Joanne Perkins. Maître Agos, vous êtes l'avocat d'Alex Sparks. La présence de votre client n'est pas anodine n'est-ce pas ?

– Non, pas du tout. Mon client n'a rien à se reprocher dans cette affaire. Il tient cependant à ce que cessent les menaces et les intimidations.

– Et vous, monsieur Perkins, que signifie la présence de M. Sparks à vos côtés ?

– Je suis content... Je me sens moins seul dans la quête de vérité sur le meurtre de ma femme.

Après l'agression de M. Perkins, c'est au tour d'Alex Sparks d'être pris pour cible. La nature des menaces visant M. Sparks n'a pas été divulguée mais l'enquête va probablement prendre un nouveau tournant et être relancée. »

OK.

Le message d'Alex est clair.

En se rangeant aux côtés de Perkins, il se place aux côtés de la vérité... En parlant des menaces et en permettant que l'enquête soit relancée, il se met du côté de la justice... C'est un sacré pas en avant ! Pas sûr que ses détracteurs le prennent bien !

Et je suis heureuse de savoir que des gens veillent sur moi !

Pas un seul instant je n'ai pu me poser de toute la journée. Les derniers préparatifs ont été plus compliqués que prévu mais l'équipe a géré. Même Abby a beaucoup râlé de son côté...

Pour la forme.

Pour nous changer, l'hôtel a mis à notre disposition des chambres où je prends le temps de me préparer. Et d'envoyer un message à mes parents pour m'assurer que tout va bien de leur côté. J'enfile ma robe fourreau noire à manches courtes, légèrement décolletée, quelque chose de très classe pour la soirée. Je rassemble mes longs cheveux bruns dans un chignon presque parfait, efface mes cernes et mes traits tirés grâce à la magie du maquillage.

Prête pour retrouver Alex !

Je me regarde droit dans les yeux, surprise par cette pensée fulgurante, naturelle. Je suis surtout prête pour la soirée de Bishop ! Même si c'est désormais à lui et à ses invités d'assurer le show. Alex vient après...

L'équipe de campagne est au complet quand je les rejoins avant l'ouverture des portes. Bishop aussi est là, dans son costume sombre taillé sur mesure.

– Avant de lancer les festivités, je tenais à vous remercier de votre implication, de votre envie de mener cette campagne vers la victoire, discourt-il. Ce soir, grâce à vous, je n'ai plus qu'à transmettre mon message et mes convictions dans un contexte idéal. Je suis persuadé de notre réussite. Profitez de cette soirée, ne me faites pas honte non plus, gardez pour vous vos selfies les plus douteux... Nous sommes encore en campagne !

Tout le monde rit à ces derniers mots lancés sur le ton de la boutade. Malgré le stress, le candidat ne se défait pas de son humour. Bishop nous serre la main, les uns après les autres. Quand il arrive à ma hauteur, il garde la mienne plus longtemps encore. Il s'apprête à me dire quelque chose mais son assistante vient le chercher. Les portes sont ouvertes, il est l'heure pour lui de passer en mode candidat.

La soirée a bien commencé quand Eddy s'approche de moi, une jolie jeune femme inconnue au bras. Je me retiens de lui dire que finalement il a su choisir. Abby, elle, ne se serait pas gênée. Heureusement pour son frère, elle est trop occupée à surveiller de très près les amuse-bouche qui

sortent des cuisines.

– Flora, je te présente Holly.

– Bonsoir, bienvenue ici ! lui lancé-je avec plaisir.

– Belle soirée, commente la jeune femme, en m’offrant un sourire sincère. Alan Bishop est en passe de gagner sa campagne, les derniers chiffres sont excellents ! Son adversaire est éclipsé par l’image énergique de votre candidat. Il a su s’entourer de la meilleure équipe !

– Oh, merci ! Mais il va gagner surtout pour son charisme ! Nous ne faisons que transmettre ses idées.

Holly regarde autour d’elle.

– Je vais nous chercher à boire, souffle-t-elle à Eddy. Une coupe, Flora ?

– Avec plaisir !

Quand elle s’est suffisamment éloignée, je me tourne aussitôt vers Eddy.

– Dis donc, elle n’est pas mal du tout ! Abby m’a toujours parlé des nanas un peu « écervelées » que tu ramènes tout le temps. Elle n’a rien à voir ! On a rapidement échangé sur la campagne mais elle a l’air de savoir de quoi elle parle !

– Abby a toujours tendance à exagérer...

Pas le temps de discuter d’avantage, nous sommes sollicités de tous les côtés. Tous les invités doivent avoir leur moment avec Alan Bishop. Tous les journalistes, leur interview. Il faut faire patienter, tempérer les ardeurs, continuer de convaincre les plus sceptiques...

Je ne vois pas le temps passer, j’ai tout juste le temps de boire une coupe tranquillement. Je vais retrouver Alex complètement épuisée à ce rythme !

Vers 23 heures, alors que la soirée bat son plein depuis plus de deux heures maintenant, je sens comme un mouvement de foule. Quelque chose vient de perturber l’assistance... J’échange un regard avec le reste de l’équipe. Nous sommes en alerte et prêts à intervenir pour régler le problème. Mon téléphone vibre, interrompant mon élan.

[Je suis là. Tu as fini ?

Je peux repasser plus tard sinon.]

Oh non... Alex...

Et tout va très vite. Je me précipite, comme la plupart des journalistes, dehors. Sa présence a été repérée et la nouvelle s’est répandue comme une traînée de poudre. Rapidement, c’est la cohue sur le trottoir et je me retrouve en première ligne, face à Alex.

– Monsieur Sparks ? Vous savez qui a tué Joanne Perkins ?

– Monsieur Sparks ! Vous savez si la police a un suspect ?

Alex conserve son calme. Et tente d'apaiser la foule. Il m'adresse un regard pour me dire que tout va bien. Qu'il gère.

– Écoutez, ce n'est pas le moment d'évoquer cette affaire ici, alors que vous êtes réunis ce soir pour soutenir le candidat Alan Bishop. Pour le reste, je ne peux vous fournir aucune information sous peine de contrecarrer l'enquête. Mais soyez patients, vous en saurez plus très rapidement !

Bishop, justement, fait son apparition à son tour en se frayant un chemin dans la masse des journalistes. Très vite, il se présente aux côtés d'Alex, sous les flashes crépitants, conscient qu'il doit à nouveau attirer l'attention sur lui.

– Alex Sparks, je ne vous savais pas sur la liste de mes invités, lui dit-il en jetant un regard vers moi.

Je blêmis. Bishop risque de croire que tout est de ma faute !

La poignée de mains entre eux est chaleureuse. Du moins en apparence. Alex, lui, est impassible. Si je ne savais pas que les deux hommes ne s'appréciaient pas, je pourrais les trouver tout à fait cordiaux.

– Mes amis, ajoute-t-il, tempérant les journalistes d'un geste d'apaisement. Laissons la justice faire son travail. Je suis de très près cette affaire de meurtre, qui attire toute l'attention des États-Unis sur notre bel État. Renvoyons une image posée et sereine, et notre confiance dans la justice. Le plus important aujourd'hui est de savoir que John Perkins se remet de son agression.

Pour éviter les questions, je m'interpose entre eux et invite les journalistes à rentrer à nouveau dans le salon, rapidement aidée par toute mon équipe. Une fois à l'intérieur, j'en guide moi-même vers d'autres invités de la soirée pour les réorienter sur le programme de Bishop et essayer de rattraper ce qui peut l'être. Le regard que m'a lancé ce dernier tout à l'heure n'avait rien de bienveillant...

Quand je me retourne pour revenir vers Alan Bishop et m'expliquer, je les vois, lui et Alex, entrer à leur tour dans la salle de réception et se mettre à l'écart. Pourquoi Alan le fait-il entrer ?

Peut-être pour éviter que tous les journalistes ne fuient sur les traces d'Alex et ne délaissent la soirée...

Il faut que j'anticipe les reproches, que je trouve une solution.

– Bishop est contrarié, Alex Sparks lui vole la vedette, fait une voix dans mon dos.

Je me tourne vivement. Holly est là et me tend une coupe de champagne. Tout ce dont j'avais besoin pour me remettre de mes émotions !

– Eddy m'échappe, constate-t-elle. Et je n'ai personne pour trinquer avec moi.

– Je crois que je viens de vivre le pire moment de ma carrière ! dis-je en soupirant. Ça ne devait pas du tout se passer comme ça...

– Ce sont les aléas des campagnes politiques ! me rassure Holly. L'arrivée de Sparks a mis du piment dans cette soirée ! Si j'avais su qu'il serait là, je me serais mise moi aussi sur le coup ! Je suis journaliste.

– Oh...

– Mais je ne suis là que pour Eddy. Je lui ai promis de ne m'intéresser qu'à lui ce soir. Sauf qu'il n'est pas vraiment là...

La jeune femme grimace en regardant autour d'elle.

– Je dois y retourner pour faire oublier ce fâcheux épisode, finis-je par lui dire en avalant ma dernière gorgée de champagne. Merci pour la coupe, et bonne chance pour retrouver Eddy. Je pense qu'il va être occupé lui aussi encore un petit moment.

– J'attendrai près du buffet, si vous le voyez...

Je laisse Holly à sa quête et me lance avec zèle auprès des invités. Je me sens responsable de cet accident, même si je ne l'ai pas voulu... Alex est simplement venu pour moi ! Je le cherche d'ailleurs, mais ils tardent à revenir. Je n'arrive même pas à savoir où Alan et lui sont partis.

– Tu sais où est Alex ? me demande Eddy quand lui et Holly me rejoignent.

– La dernière fois que je l'ai vu, il était avec Bishop... Je m'en veux, tu ne peux pas savoir. Il était juste prévu qu'il passe me prendre !

– Il a suffi qu'un journaliste le voie pour alerter les autres... Ce n'est pas de ta faute, Flora.

– Tu diras ça à Bishop !

– Tous les deux, vous connaissez Alex Sparks ? intervient Holly.

Eddy et moi échangeons un regard.

– C'est juste une question, se défend la jeune journaliste. Je ne vais pas vous demander une interview exclusive, rassurez-vous ! J'aimerais bien, mais je tiens ma promesse, Eddy. Je ne bosse pas ce soir !

– Alex est mon meilleur ami et... Ah, le voilà !

Je suis son regard. Alex s'approche de nous, calme, posé, comme si de rien n'était. Cet homme qui avance vers nous, qui ne regarde que moi, irradie d'assurance, de confiance, de contrôle. De prestance. Il est solaire. Je frissonne à son approche, déjà électrisée par ce regard enveloppant. L'espace d'un court instant, il n'y a que nous. Tout ce qui nous entoure s'est transformé en un lointain brouhaha. Il réussit même à me faire oublier l'incident et Bishop.

Sacha est de retour.

Les deux amis d'enfance se serrent la main puis Alex se penche pour m'embrasser la joue. Délicatement. Juste le temps de sentir cette odeur désormais familière.

– Je suis désolé, me dit-il aussitôt. Je me suis garé et un journaliste m’a reconnu... Tu connais le reste.

– Et Bishop, comment il l’a pris ? lui demandé-je inquiète.

– Je lui ai expliqué que tu n’avais rien à voir là-dedans. Je pense qu’il a compris.

– Bon, puisque tu es là, autant que tu profites un peu de la soirée ! nous interrompt Eddy. Tu te souviens du proviseur Bishop ? Il est là, il faut absolument que tu le voies !

– Je ne suis pas sûr que...

– Allez viens... Tu ne pourras pas y échapper de toute façon !

Eddy entraîne Alex sans même lui laisser le temps de riposter. J’aurais bien aimé en savoir plus sur sa discussion avec Alan. Je les suis, entraînée par Alex, en jetant un œil derrière moi. Dans sa précipitation Eddy en a oublié Holly à qui je fais signe que je suis désolée !

– Eddy, Alex ! Les deux inséparables de nouveau réunis ! s’exclame Mark Bishop en serrant les mains des deux hommes.

La discussion entre eux est de courte durée tant Mark cherche à s’en échapper. Pas un seul instant il n’a un regard pour Alex. Pas un seul instant Alex ne le quitte des yeux...

– Tu as un problème avec ce Bishop-là aussi ? lui demandé-je amusée, une fois seuls.

– Je lui ai peut-être un peu trop mené la vie dure au lycée, me répond Alex en le suivant des yeux. Ils ont encore besoin de toi ici ? Eddy risque de m’attraper pour me présenter de vieilles connaissances et après ce qu’il vient de se passer, je n’ai pas vraiment envie d’être de nouveau le centre de l’attention.

– Laisse-moi voir avec mon chef si je peux partir, mais moi aussi, j’ai besoin de calme !

Je cherche Frantz, le dir com, des yeux, et le trouve rapidement.

– Allez-y, Flora ! Les invités commencent à s’en aller eux aussi. Vous avez fait du beau boulot pour rapatrier tout le monde ici après la cohue. Pas mal !

S’il savait qu’Alex était là pour moi, il ne me féliciterait pas autant !

Le temps de reprendre mes affaires, Alex et moi sommes déjà sur le trottoir. Il attrape mes clés de voiture et les confie, quelques mètres plus loin, à un homme.

– L’un de tes gardes du corps va nous suivre avec ta voiture, m’apprend-il en me prenant la main.

– Où est-ce que tu m’emmènes ?

– Chez moi ! Enfin... chez Mikhaïl ! Je pensais t’amener ailleurs, mais je sais que là-bas nous serons en sécurité.

Tant que je suis seule avec lui, n’importe quelle destination me plaira !

Il nous faut peu de temps pour arriver dans la maison new-yorkaise.

- Enfin, du calme ! soufflé-je en m’asseyant dans le canapé du salon. J’ai adoré préparer cette soirée, mais elle ne s’est pas vraiment passée comme prévu. Je crains la réaction de Bishop !
- De ce que j’ai pu en voir, ça avait l’air très réussi, comme d’habitude. Il ne peut être que satisfait, tu as parfaitement réagi... Je pourrais même être jaloux de lui.
- Parce qu’il m’a et pas toi ? souris-je.
- Il t’a... Mais tu es avec moi ce soir.

Alex me décroche un regard éloquent à m’en faire rougir.

- Je t’ai entendu à la radio aujourd’hui, ajouté-je, plus sérieusement. Tu n’as pas peur de mettre en colère ceux qui en ont après toi ?
- Peur ? Non, me répond-il en portant son verre à ses lèvres. Mila est en sécurité, j’ai fait renforcer les équipes. Ils sont quatre en ce moment à entourer la maison de tes parents. Et toi... tu es sous ma propre protection.

Pour la première fois depuis des jours, je décide de lâcher prise. Mila ne craint rien, Alex est près de moi. Ces deux derniers jours passés avec lui m’ont aidée à retrouver toute confiance en lui. Et je n’ai plus envie de me poser de questions. J’ai envie de retrouver l’insouciance de notre première nuit, à San Francisco. De ne plus penser à rien sauf à cette attirance qui jaillit entre nous. Pas question de la faire taire ce soir... J’ai besoin d’Alex, de son corps, j’ai envie de ses bras, de lui...

La même insouciance, des sentiments en plus.

Et à sa façon de me regarder en se mordant la lèvre, je sens que lui aussi a besoin de cette parenthèse. De nous.

Ce soir, il n’est question que de nous.

- Je ne sais pas si je vais avoir besoin de tes services, soufflé-je doucement. Je ne me sens pas en danger ici.

Ma phrase est lourde de sous-entendus, que saisit Alex. Touché, son regard s’intensifie.

- Et je ferai tout pour que tu ne te sentes en danger nulle part ailleurs avec moi.

Que dire de plus à un homme qui vous promet de vous protéger ? Rien. Il n’y a qu’une seule réponse à ça. Un baiser. Un baiser que j’attends depuis des jours. Sentir ses lèvres frémir sous les miennes, sentir son corps se tendre vers le mien.

Alex ne force jamais rien, il attend toujours que je sois prête. Ce baiser, c’est mon premier pas, c’est mon accord pour aller plus loin, au sommet du plaisir. Avec lui.

Ce premier baiser, c’est moi qui le lui donne. Mes deux mains entourant son visage, je l’attire vers moi, doucement. Ce doux contact est magique tellement il me réchauffe, tellement il me donne l’impression de m’envelopper dans un profond bien-être. Chaque moment passé avec Alex me

procure toujours cette même sensation de chaleur et d'évidence. Je suis là où je dois être, avec la bonne personne. C'est instinctif et la raison n'a rien à voir dans tout ça.

– Je t'ai promis une soirée en tête à tête. Viens avec moi...

Il m'entraîne hors du salon, me fait grimper les escaliers presque quatre à quatre, impatient de me montrer quelque chose.

Mais quoi ?

– Doucement ! m'exclamé-je en riant. J'ai envie de conserver mes chevilles intactes !

Une pause entre deux marches pour enlever mes escarpins, et nous repartons de plus belle. Alex affiche un petit sourire, son regard pétille. Devant la porte de la chambre où nous avons déjà passé une nuit ensemble, il se place devant moi et attrape mes deux mains dans les siennes.

– Ferme les yeux, souffle-t-il.

– Qu'est-ce que vous avez préparé, Alex Sparks ?!

– Je préfère quand tu m'appelles Sacha, murmure-t-il en approchant son visage du mien.

Sacha.

J'aimerais qu'il soit mon Sacha, matin et soir, jour et nuit, tous les jours, tout le temps. Je m'en rends compte de plus en plus. Je sens mes défenses se fissurer à mesure que nous passons du temps ensemble. Mes barrières, mes réticences, mes propres interdictions, sans rien faire, il les balaie, naturellement. Doucement.

– OK, Sacha... chuchoté-je, la voix étranglée.

Mes paupières glissent sur mes yeux pour me plonger dans l'obscurité. Je l'entends ouvrir la porte, me guider doucement... Sur mon visage vient m'effleurer une douce brise.

Une fenêtre doit être ouverte... Quelques pas plus loin, je comprends que nous sommes sur la terrasse. La dernière fois, je n'avais pas poussé l'exploration plus loin que le lit.

– Tu peux ouvrir les yeux, me dit-il en se glissant derrière moi.

Ce que je découvre me coupe le souffle. Nous sommes bel et bien sur une terrasse, décorée avec soin par des plantes. Un écrin de verdure, un cocon qui nous coupe du monde. Aucun vis-à-vis, aucune fenêtre aux alentours. On dirait que nous venons de quitter New York pour une petite maison au cœur de la nature...

Mais ce n'est pas tout... Des dizaines de bougies illuminent les lieux. Petites, grandes, elles sont dispersées avec élégance, partout, dans tous les recoins : sur le salon extérieur, au milieu des galets... jusque vers un jacuzzi extérieur dont j'entends les bulles clapoter. Sur la table, une bouteille

de champagne nous attend dans son seau à glace, avec ses coupes.

- Mais quand as-tu eu le temps de préparer tout ça ? lui demandé-je en me tournant vers lui.
- Je dois t'avouer que je me suis fait aider, en notre absence.

Les flammes des bougies brillent dans son regard. Un brusque élan de joie me pousse dans ses bras. C'est magnifique. Malgré tout ce qui nous arrive, Alex n'oublie pas de m'apporter ce dont j'ai besoin.

Me rappeler que je suis une femme à ses yeux, une femme qui mérite tout ça... Une femme pour qui il a envie de se battre...

- Sur le lit, tu trouveras un maillot de bain et un peignoir, me glisse-t-il doucement.
- Merci... arrivé-je seulement à lui dire.

Je lâche sa main pour rentrer à l'intérieur. Un bikini noir m'attend effectivement aux côtés d'un peignoir moelleux. Je file dans la salle de bains retirer ma robe de soirée. Le maillot de bain qu'il a choisi est à la bonne taille et me transforme en sirène très sexy ! Avec Mila à la plage, jamais je n'oserais porter ça. Avec Sacha, je ne me pose aucune question. Me sentir désirable, me rendre désirable à ses yeux, c'est tout ce que j'ai envie de lui apporter ce soir.

Je laisse ouvert le peignoir et je retrouve Alex qui, à son regard qui descend sur moi, semble apprécier ma nouvelle tenue. J'aime aussi la sienne. Sa veste et sa cravate reposent sur le dossier du fauteuil et il a défait quelques boutons de sa chemise et remonté les manches. Dans cette ambiance tamisée, il est lui aussi terriblement attirant.

Une petite voix dans ma tête se réjouit. La soirée prend un chemin dont je n'ai aucune envie de me détourner !

Il me tend une coupe et nous trinquons, les yeux dans les yeux. Nous n'avons pas besoin de parler, nos yeux parlent pour nous.

– Viens...

Il m'entraîne vers le jacuzzi cette fois et, derrière moi, fait passer mon peignoir par-dessus mes épaules. Je frissonne légèrement quand je sens son souffle sur mon cou, au moment où il fait courir ses lèvres à la naissance de ma nuque. Il attrape ma coupe, la pose sur le bord du bassin bouillonnant et m'aide à me glisser à l'intérieur.

Je me délecte, pas encore de l'eau, mais bien de son regard, sombre, intense. Sacha ne manque pas d'attention, il me traite comme une reine.

Une reine qui brûle de désir, impatiente de se tordre de plaisir entre ses mains.

Alex ne me rejoint pas tout de suite. Il m'observe, s'assoit à côté de moi. Je ferme les yeux, pour

me laisser envelopper par la chaleur de l'eau, par le doux massage des jets dans mon dos... Et les caresses de Sacha, ses doigts qui parcourent le haut de ma poitrine.

– Tu ne me rejoins pas ? lui demandé-je en ouvrant les yeux.

Un petit sourire se dessine sur ses lèvres. Érotique, coquin.

– J'aime aussi te regarder prendre du plaisir.

– Je n'aime pas les plaisirs solitaires... Viens avec moi.

J'attrape mon verre pendant que, sous mes yeux, il déboutonne un à un les boutons de sa chemise. Pas une seule fois nos regards ne se lâchent. Enfin... les miens ont la fâcheuse tendance de vagabonder sur son corps.

Moi aussi j'aime le regarder...

– Tu me laisses le temps de mettre un maillot de bain ? me demande-t-il soudain sur un air de défi.

– Non... Débrouille-toi autrement...

Un large sourire vient fendre son visage. Pourquoi s'arracher l'un à l'autre pour un banal bout de tissu ?

Avec dextérité, Alex, complètement nu, saute dans le jacuzzi sans causer trop de remous.

Et sans me laisser le temps d'admirer la fin du spectacle !

Il vient s'asseoir à mes côtés, m'ouvre ses bras pour que je puisse m'y glisser. Mais comment réussir à rester détendue, à garder son sang-froid, quand un homme comme Sacha se presse contre vous ?

Dans l'eau agitée, je me transforme en plume en apesanteur et quand je viens me poser sur lui. Il n'en fallait pas plus pour transformer ce moment de bien-être reposant en un geyser de désir. Son sexe, sous mes cuisses, est la preuve que Sacha n'a pas vraiment envie de se prélasser dans les bulles en regardant les étoiles...

Alors, je pivote légèrement, fais glisser mes jambes autour de sa taille. Mes mains posées sur ses épaules pour m'assurer une certaine stabilité dans les remous incessants, je presse mes lèvres contre les siennes. Ma langue se fraie un chemin jusqu'à la sienne, elle va la chercher sans pudeur pour l'inviter dans une danse passionnée.

Ce n'est plus une surprise pour moi. Quand je suis dans ses bras, je laisse parler mon désir, sans retenue, sans questions. Je sais ce que je veux et comment j'ai envie que nous y parvenions ensemble.

Ses mains descendent sur mes hanches, tentent de se glisser sur mes fesses. J'essaie tant bien que mal de me serrer contre lui, de m'asseoir au plus près de son sexe, mais les vagues m'empêchent de

le sentir, de faire ce que j'aimerais... Sacha comprend très vite ma frustration et se redresse. Debout dans le bassin, moi toujours accrochée à lui, nos lèvres collées, nous ruisselons d'eau. Il me tient, toujours serrée contre lui, et me porte hors du jacuzzi.

Je me promets d'y revenir... Quand je serai apaisée.

Sacha me dépose délicatement sur le sol et m'entoure déjà de mon peignoir. Je n'ai pas spécialement froid, bien au contraire, mais j'apprécie cette nouvelle attention. Et je l'attire contre moi pour qu'il puisse lui aussi se sécher un peu...

Nos deux corps humides l'un contre l'autre déclenchent le feu. L'eau n'est plus là pour l'éteindre, il peut brûler librement. Pas question pour autant de rentrer à l'intérieur. Pas seulement parce que nous mettrions de l'eau partout, cette idée ne nous effleure même pas, mais surtout parce que la chambre nous paraît loin.

Beaucoup trop loin !

Quand il me soulève pour me porter sur la double chaise longue de la terrasse, le regard de Sacha suffit à lui seul à effacer les dernières gouttes d'eau sur mon corps. Son désir est brûlant, à tel point que tout mon être à son tour s'embrase. J'ai envie de lui, qu'il me prenne sans attendre, qu'il me fasse gémir, perdre la tête, j'ai envie de le voir se perdre en moi. J'ai envie de lui, et je pourrais même le crier !

Je sens la même impatience chez lui. Quand il se place au-dessus de moi, qu'il commence à me dévorer le cou, je sens au creux de mes reins une douleur quasi jouissive. J'arrive tant bien que mal à me redresser sous les assauts de sa bouche pour défaire le haut de mon maillot de bain. Une idée qui semble lui plaire, puisque, entre mes jambes, je sens déjà glisser le bas.

Je me presse, aussi nue que lui. Sa main habile remonte vers mon ventre, mais s'arrête pour écarter légèrement mes cuisses. Délicatement, ses doigts explorent mon intimité pour s'y enfoncer, doucement d'abord, puis avec plus de puissance. Je pousse un soupir de plaisir, mords presque l'épaule de mon amant dont le regard intense, les caresses plus appuyées commencent à me faire perdre pied.

Mon bassin se cambre, tout mon corps se tend. Entre ses lèvres sur mon sein et ses doigts en moi, je ne sais plus où donner de la tête. Je frémis sous les décharges électriques, je vibre sous cette montée du plaisir qui déferle en moi sans commune mesure. Mon excitation est telle que je jouis sans attendre.

Sacha se retire doucement pour me laisser le temps de retrouver un peu d'apaisement. Mais je ne veux pas de temps mort, je ne veux pas attendre, je veux continuer, insatiable. Et comment mieux le lui faire comprendre qu'en posant ma main sur son sexe et en plongeant mon regard dans le sien ?

Tout mon corps le réclame à nouveau...

Je sors ma langue pour humidifier ma bouche, mords ma lèvre inférieure tout en commençant à le caresser, de haut en bas. Sacha frémit, un éclair de désir traverse ses yeux enfiévrés et il me saute dessus pour attraper ma bouche. Son baiser est dévorant, puissant. Plus j'accélère ses caresses et plus il se presse contre moi. Au creux de mes reins, une violente douleur m'étreint. Mon être se fait impatient...

Sacha pose sa main sur la mienne pour interrompre mes caresses de plus en plus jouissives pour lui. Ses lèvres se détachent des miennes, son corps s'éloigne. Je sens un léger vent frais couvrir mon corps. Si je frissonne, c'est surtout parce que je sais où est parti Sacha et que son retour est imminent.

Et quand il sera là...

Très vite, Sacha me domine à nouveau, son membre protégé dressé vers moi. Quand il fond à nouveau sur moi, je m'agrippe à lui, à ses lèvres. Corps contre corps, épiderme contre épiderme, tendus vers le même désir, nos caresses deviennent confuses, empressées. Sacha se redresse légèrement, et plonge son regard dans le mien pour observer l'effet que provoque chez moi son intrusion charnelle. Je ferme les yeux, rejette la tête en arrière.

Il est en moi. Il bouge en moi. Mon bassin l'accompagne. Mes mains sur ses fesses l'encouragent à aller plus loin, à augmenter la cadence. Chaque coup me tire un soupir. Sacha me fait l'amour comme j'aime, avec puissance et attention. Je me laisse porter, je me laisse emporter même. Son souffle se fait plus rauque. Je lis sur son visage, dans ses yeux, tout le désir que notre corps-à-corps provoque chez lui aussi. Nous éprouvons le même, en parfaite symbiose, parfaitement connectés.

La vague de plaisir me cueille, violente. L'orgasme est là. Celui de Sacha jaillit à son tour. Nous basculons tous les deux, presque en même temps, essoufflés, repus.

Pour le moment.

Nous restons ainsi, dans les bras l'un de l'autre, allongés au milieu des bougies. Sacha me couvre de son corps pour m'empêcher d'avoir froid. Ni lui ni moi ne souhaitons rompre le charme de l'instant. Je pourrais m'endormir ici et aimerais me réveiller sans que le temps ne soit passé. Juste pour reprendre des forces et profiter de cette ambiance unique un peu plus longtemps.

- Tu ne veux pas rentrer ? me demande doucement Sacha.
- Je vais où tu vas, murmuré-je en me blottissant un peu plus contre lui.
- Laisse-moi juste nous trouver une couverture...
- Je te donne trente secondes.

Sacha est de retour, rapide, avec un large plaid et nos coupes de champagne.

- Je tiens à une nouvelle séance de jacuzzi, me souffle-t-il en me tendant mon verre.
- N'oublie pas ton maillot cette fois, sinon...

Sacha me décroche un sourire terriblement craquant.

Compris. Je crois que je ne verrai pas l'ombre d'un maillot de bain chez lui ce soir !

8. La révélation de trop

Si ce matin je m'arrache du lit, c'est dans l'unique but de retrouver Alex et espérer me fondre dans ses bras. Je fouille un peu dans ses affaires pour trouver l'un de ses T-shirts que j'enfile avant de descendre, guidée par une délicieuse odeur de café.

Alex est là, posé, son téléphone dans la main, un mug dans l'autre. Il a visiblement eu le temps de prendre une douche. Sa barbe de quelques jours et ses cheveux encore humides lui donnent un petit côté rebelle qui n'est pas pour me déplaire. Quand ses yeux pétillants descendent sur ma tenue, je crois savoir exactement ce qu'il pense.

Et ça non plus, ça ne me déplaît pas...

– Je me suis permise de fouiller dans tes affaires, lui dis-je en venant me coller contre lui, sans aucune arrière-pensée.

Aucune.

– Tu peux rester comme ça toute la journée si tu veux, dit-il avant de m'embrasser.

Ses mains se glissent sous le tissu de ce grand T-shirt, réveillant aussitôt tout mon corps endormi. Ses doigts sur ma peau suffisent à m'électriser.

Je crois que la journée ne commencera pas par un café !

Ce n'est que quelques heures plus tard que je m'installe enfin devant une tasse fumante, les joues un peu rosies et un sourire accroché à mes lèvres. Depuis notre arrivée ici, hier soir, je suis une autre. Tout est simple et tranquille, je suis apaisée, sans crainte. Et j'ai tellement envie de faire durer ce que je ressens, ce bien-être...

Et profiter autant que possible d'Alex... Sans me poser trop de questions.

Mais cette envie explose quand mes yeux se posent sur mon téléphone. Je viens de recevoir une notification qui fait tout voler en éclats.

– Ce n'est pas possible, on ne peut pas avoir un peu de répit ! m'exclamé-je en repoussant mon appareil, agacée.

– Qu'est-ce qu'il se passe ? me demande Alex en me rejoignant. Mila ?

– Non, pas Mila ! Perkins ! On parle de lui aux infos, il a disparu ! Il n'est plus à l'hôpital, personne n'a rien vu, personne ne sait rien !

Alex ne semble pas surpris et se sert un nouveau café comme si de rien n'était.

– C’est moi qui l’ai fait disparaître, finit-il par me dire. Il va bien et il était tout à fait d’accord pour se cacher. Il n’était de toute façon plus en sécurité à l’hôpital.

– Quoi ?!

– Mikhaïl est venu le chercher dans la nuit, Perkins était au courant de nos plans. Et même soulagé ! Il est caché, loin d’ici, sous bonne garde.

– Mais tu ne risques pas d’avoir des ennuis ? C’est un enlèvement... Tu risques d’être poursuivi pour ça si la police découvre que c’est toi !

Je ne sais que penser, si c’est une bonne chose, une mauvaise... Alex se rend sciemment coupable d’un acte répréhensible par la loi.

– Il y aura une enquête, je le sais. Et si on découvre que j’ai enlevé Perkins, j’en assumerai les conséquences le moment venu. Mais c’est un risque que je suis prêt à courir. Sa vie est en jeu et c’est bien plus important que ma propre condamnation.

Je n’en reviens pas.

– Quand tu dis que tu agis, tu ne fais pas les choses à moitié... murmuré-je.

– Perkins était une cible facile, seul chez lui, seul à l’hôpital. Il est un dommage collatéral dans toute cette histoire et il n’a pas mérité ça. C’est moi, et moi seul qui dois régler ça. Perkins ne sait rien, de toute façon. Il a juste besoin d’être protégé.

– J’aimerais tellement pouvoir t’aider, soupiré-je. Mais je ne peux rien faire vu que tu me mets toujours en dehors de cette histoire.

– Tu m’aides déjà beaucoup en respectant mon secret. En ne me forçant pas à tout avouer.

– Tu le ferais ? Si je te le demandais, tu me dirais ce que tu sais ?

– Non...

Je soupire. Cette partie d’Alex m’est toujours inaccessible. Je sais qu’il le fait pour mon bien, j’ai compris qu’il valait mieux pour moi ne rien savoir... Mais j’ai peur de cette vérité, peur de ce qu’elle va révéler. Je ne me serai préparée à rien...

Je ne peux que lui faire confiance.

– La seule bonne nouvelle dans tout ça, c’est que Mikhaïl est de retour, relevé-je en essayant de retrouver un peu de légèreté. Abby sera contente de l’apprendre !

– Oui, je lui ai demandé de venir m’aider. J’ai besoin d’un homme fort doté sang-froid comme lui à mes côtés. En plus, il est champion de sambo, Perkins n’a rien à craindre avec lui !

– Sambo ?

– C’est un sport de combat russe, m’apprend Alex, amusé.

– Oh... Et Mikhaïl sait pour...

– Pour tout ce que je sais à propos du meurtre ? Oui. Je lui ai tout avoué là-bas en Russie. J’avais besoin de parler à quelqu’un et la vodka aidant...

– Donc, si je veux te faire parler...

– N’y pense même pas !

Je grimace devant la repartie d'Alex.

Abby a gardé les bouteilles de vodka de la dernière fois... Ça aurait pu m'aider...

– Ça ne pourrait pas marcher, Flora, tu n'es pas une manipulatrice, ajoute-t-il.

– C'est vrai... Et je pense que tu tiens mieux la vodka que moi. J'aurais roulé sous la table avant de savoir quoi que ce soit ! Bon. Et cette situation avec Perkins va durer longtemps ?

– Non. Ce n'est plus qu'une question de quelques jours maintenant.

Autre bonne nouvelle !

Mon téléphone, vexé dans son coin, me rappelle à l'ordre.

– Quoi encore ?!

C'est un SMS de Bishop.

[Convocation de toutes les équipes.

On a perdu des points.

Tout le monde au boulot !]

– Merde, m'écrié-je en me levant. Bishop nous demande de venir. Il a perdu des points dans les sondages !

– Un dimanche ?

– Pas de répit... Je file !

– Fais attention à toi, me glisse Alex en m'attirant contre lui.

Je quitte cette maison, ou plutôt, je m'arrache à cette maison avec difficulté, déjà nostalgique de ces bons moments passés avec Alex. Qu'il est doux de ne pas se poser de questions, de se laisser vivre, de profiter simplement de l'instant... Je sais que ça ne durera pas éternellement, mais j'ai simplement besoin de me laisser porter. Pour le moment.

Ma voiture est garée devant le portail, et, quand je me mets en route, je vois un véhicule me suivre. Il me fait des appels de phare, je comprends qu'il s'agit de mes gardes du corps.

Avec Perkins planqué quelque part, des gardes du corps qui nous suivent comme des ombres, la situation est assez tendue ! J'espère qu'Alex dit vrai et que ce n'est qu'une question de jours...

Quand j'arrive dans les locaux, Bishop est déjà là à faire les cent pas au milieu de la pièce principale. Je ne jette pas un œil sur les écrans qui tournent en boucle sur les infos. Pas besoin de voir la tête de Perkins... Je rejoins Eddy dès que je le trouve.

– Qu'est-ce qu'il se passe ? lui demandé-je aussitôt.

– Bishop est furax. On a reçu les dernières intentions de vote et il perd de son avance.

- Merde... On pensait tous que c'était gagné d'avance !
- À tort !

Bishop attend encore quelques instants avant de se tourner vers nous.

– Bon, je vois que vous êtes tous là ! Merci. Je ne vais pas vous faire perdre de temps. Les élections sont dans un mois, il faut tout donner, maintenant ! Je veux récupérer mon avance et être serein, OK ? Alors, on se met au boulot, et on sillonne tout le New Jersey encore une fois s'il le faut, mais je ne perdrai pas cette élection !

Un planning de réunion de crise dans chaque domaine est distribué à tout le monde. Le directeur de la com nous invite dans son bureau pour nous livrer son plan d'action. J'ai l'impression de repartir à zéro et je me demande même si Bishop n'en fait pas un peu trop... Il veut une victoire écrasante, une victoire franche.

En espérant que cette obsession ne se retourne pas contre lui !

Je me mets au travail, relance tous les journalistes présents la veille pour les remercier de leur venue, leur demander quand sortiront leurs papiers... Je communique avec les groupes locaux, les bénévoles. On est dimanche donc je ne m'attends pas à des miracles mais il faut espérer que dès demain matin mes messages soient lus et traités. Tout le monde doit parler Bishop, distribuer du Bishop, vivre Bishop jusqu'à ce que ces maudits points soient retrouvés !

Une fois, une seule fois, je m'octroie une pause dans le bureau d'Eddy.

– Holly est très sympa, lui dis-je en m'installant en face de lui. Même Abby a eu l'air de l'apprécier.

– Abby l'a vue ?

– Oui... On s'est octroyé une petite pause hier soir dans les cuisines... Ça doit te changer de sortir avec quelqu'un qui a la tête sur les épaules. Et journaliste en plus, pas mal !

– C'est vrai, m'avoue Eddy. Elle est plutôt pas mal. Et je crois même que je tiens un peu à elle...

– Ne me dis pas que tu serais prêt à te poser ?!

– J'y pense... sourit-il.

– Il faudrait qu'on se revoie, que tu l'invites à la maison, qu'on fasse un peu plus connaissance...

– Flora, Eddy, qu'est-ce que vous n'avez pas compris quand Alan a dit que nous n'avions pas de temps à perdre ! Vos discussions privées, c'est plus tard !

Le directeur de la communication nous aboie littéralement dessus.

– S'il ne se ménage pas, il ne finit pas la campagne, me lance Eddy discrètement.

J'acquiesce avant de reprendre mon poste. Dans l'après-midi, j'envoie un message à mes parents pour leur demander de rester un peu plus longtemps avec Mila. Moi qui voulais passer un peu de temps avec elle avant d'entamer une semaine complète d'école ! Je ne sais pas si mon chef me punit de ma pause, mais il vient plusieurs fois me rajouter des dossiers... à traiter le plus rapidement

possible, bien sûr...

Nouveaux flyers, nouvelles affiches, le message doit être encore plus mordant... C'est un peu comme si on lançait une seconde campagne.

Eddy vient passer la tête dans mon bureau pour savoir si je pars avec lui. Je décline, consciencieuse. Petit à petit, autour de moi, les bureaux se vident. Et quand enfin je décide de partir, il n'y a plus personne.

Même le dir com a jeté l'éponge pour ce soir !

Je fais le tour des bureaux pour souhaiter une bonne soirée aux quelques derniers restants. J'ose m'approcher de celui de Bishop, encore éclairé. J'ai toujours en tête ce regard chargé de reproche qu'il m'a lancé hier soir. Je voudrais m'assurer qu'il ne m'en veut pas et que les relations entre nous sont toujours bonnes.

Derrière les baies vitrées, je l'aperçois, en compagnie de son frère. J'hésite à faire demi-tour. Ça n'a pas l'air d'être le meilleur moment pour l'aborder... La porte est entrouverte et je commence à entendre des bribes de leur discussion. Surtout le ton. Agacement et colère. Et particulièrement chez Alan Bishop. Mark, lui, a la tête rentrée dans les épaules.

Il se fait passer un savon ?

– S'il découvre ce qu'on a fait, il va tout balancer ! entends-je dire Mark d'un ton angoissé au futur sénateur.

– Et comment veux-tu qu'il l'apprenne ?! C'est toi qui vas nous mettre dans la merde si tu perds ton sang-froid ! Tu sais ce qu'il te reste à faire !

Je me fige, curieuse malgré moi.

– Pourquoi est-ce que c'est toujours moi qui fais le sale boulot ?! Moi aussi, je suis important ! Je suis le maire de cette ville, si on remonte jusqu'à moi...

– Alors fais en sorte qu'on ne remonte pas jusqu'à toi ! On aurait dû liquider ce Sparks avec ta maîtresse ce soir-là ! Tu n'as pas voulu et regarde où on en est aujourd'hui ! On a déjà réglé son compte à son frère, maintenant il faut se débarrasser du dernier Sparks, compris ?! Et essaie de faire mieux que la dernière fois ! Va prendre des cours de tir !

Je suis tétanisée, incapable de bouger.

Ils ont tué Stan ?!

Et... ils veulent tuer Alex ?

Bishop veut tuer Alex !

Mais... Ce n'est pas possible... Alors...

Mon téléphone se met à sonner, provoquant chez moi une vraie piqûre d'adrénaline. Je croise le regard des frères Bishop à travers la vitre.

Et je cours.

– Elle a tout entendu bordel !

Je cours pour sortir des locaux, je les entends derrière moi. Je cours sur le parking, la vue obstruée par les larmes. Je cours pour leur échapper. Je fuis aussi leurs mots.

Qu'est-ce qu'ils ont fait à Stan ?!

**À suivre,
ne manquez pas le prochain épisode.**

Également disponible :

Perfect Obsession

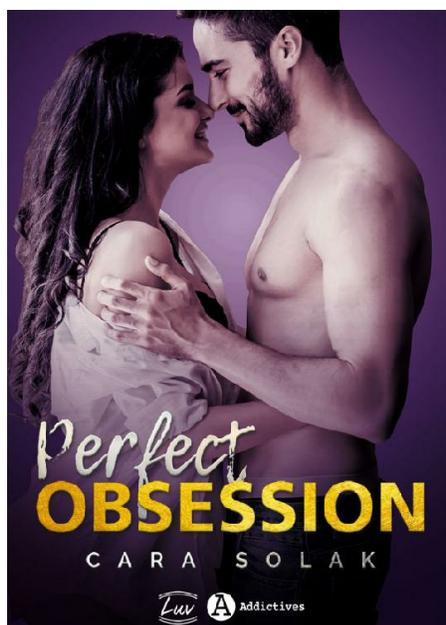
Rêveuse, un peu déjantée mais peu sûre d'elle, Stella a décidé de faire une croix sur les hommes depuis que le sien l'a quittée.

Lorsqu'elle rencontre Jonas, elle décide simplement d'en profiter, de lui et de son corps musclé et sexy.

Mais quand elle se réveille dans ses bras, après une nuit bien arrosée, elle doit affronter la vérité : Jonas n'est pas celui qu'elle imaginait. Il lui est interdit. Totalement interdit...

Forcée de cohabiter avec lui durant trois mois, Stella va devoir prendre sur elle pour le supporter. Et lui résister...

[Tapotez pour télécharger.](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

<http://editions-addictives.com>

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Janvier 2018

ISBN 9791025741931

ZGAV_004